

Aubervilliers

MENSUEL

MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

**LES FLEURS
dans la ville**

**LA MAISON
DE RETRAITE :
un lieu de vie
paisible et digne**

**LA LIBÉRATION
D'AUBERVILLIERS**

Une regrettable erreur d'orthographe s'est glissée le mois dernier dans cette page : tout le monde à Aubervilliers connaît bien la bijouterie **TESSIER**, de père en fils, 10, bd Anatole France. Vous pouvez encore bénéficier des promotions de l'été jusqu'au 30 juin.

Maroquinerie **SELLERIE 27** Jane Léger

Spécialiste des bagages DELSEY et dépositaire LE TANNEUR

★ Parapluies - Cadeaux ★



27, rue du Moutier Tél : 43 52 02 02

RAMONAGES

**Entretien des VMC
Toute la fumisterie de bâtiment**

QUALIBAT - 5111 - 5212 - 5221 - 5311

Entreprise RAMIER

59 rue Schaeffer 93 300 Aubervilliers

Tél. 48 33 29 30

Fax 48 33 61 20



**LANCASTER,
LANCÔME,
DECLÉOR :**

**PROMOTION
produits solaires**

-30% à l'unité

ou

**150 F les 2
au choix!**



Parfumerie **DOLYNE** 4, rue du D^r Pesqué

Tél : 48 33 09 83

SIMPLON BUREAU

Mobilier

BUROFORM

CASTELLI

AIRBORNE

RONÉO

SPIROL

ATRO

RAYONNAGE FIXE,

MOBIL

Sièges

EUROSIT

SEDUS

UNIMOB

ADDFORM

Informatique

IBM PC

**Machines à écrire,
à calculer**

OLYMPIA

CANON

Photocopieurs

CANON

PANASONIC

MITA

Télécopieurs

CANON

TOSHIBA

SIÈGE SOCIAL ET EXPOSITION

34-38, rue de la commune de Paris 93300 Aubervilliers

Tél : (1) 48 34 06 36 Fax : (1) 48 34 97 32

A vos pneus en moins d'1 heure.



Chez **point S**, nous vous proposons, en moins d'une heure et sans rendez-vous, de monter vos pneus, de les équilibrer et de les vérifier. C'est ça la rapidité **point S** !

S.A. ARPALIANGEAS

109, rue H. Cochenne - Aubervilliers - 48.33.88.06.

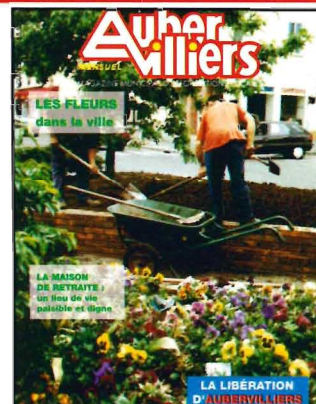
Nous sommes à vos pneus.

S O M M A I R E

NOUVELLE FORMULE N° 34

JUIN 1994

Couverture :
Marc GAUBERT



4 Place aux fleurs _____ Photos M. GAUBERT

6 L'édito de Jack RALITE _____

8 La Libération _____ Boris THIOLEY

14 JUIN À AUBERVILLIERS _____

20 FESTIVAL _____ Boris THIOLEY

24 Grand stade : Un enjeu pour l'emploi _____ Eric ATTAL

26 La maison de retraite communale _____ Maria DOMINGUES

28 LES GENS : Gilles ORESTE _____ Frédéric LOMBARD

30 LA VIE DES QUARTIERS _____

40 LE COURRIER DES LECTEURS _____

42 AUBEREXPRESS _____

46 LES PETITES ANNONCES _____



NOUVELLE ADRESSE

A partir du 20 juin, Aubervilliers-Mensuel déménage et s'installe au bâtiment administratif, 31/33, rue de la Commune de Paris. Tél. : 48.39.51.93 Télécopie : 49.39.52.43

Aubervilliers-Mensuel, 87/95, avenue Victor Hugo 93300 Aubervilliers. Édité par l'association « Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers », 87/95, avenue Victor Hugo, 93300 Aubervilliers. Tél. : 48.11.25.55. Télécopie : 43.52.65.25

Président : Jack Ralite. Directeur de la publication : Guy Dumélie. Rédacteur en chef : Philippe Chéret. Rédaction : Maria Domingues, Boris Thioley.

Directeur artistique : Patrick Despierre. Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur. Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriot. Maquettiste : Zina Terki. Secrétaire : Michèle Hurel.

N° de commission paritaire : 73261. TVA : 2,10 %. Dépôt légal : juin 94. Impression et publicité : ABC Graphic, tél. : 43.52.45.37

**Aux serres municipales, dans les jardins,
sur les balcons...**

PLACE AUX FLEURS !



● Une cinquantaine de particuliers participent régulièrement au concours annuel de Fleurir la France.



● 67 000 fleurs à bulbes agrémentent les massifs de printemps : une pour chaque Albertivillarien !



● Chaque visiteur des Journées portes ouvertes s'est vu offrir un bouquet ou une plante.



● De plus en plus, les aménagements urbains (ici le parking du centre nautique) prévoient de faire une place aux fleurs.

Depuis maintenant plusieurs années, le service municipal des Espaces verts organise régulièrement des journées Portes ouvertes des serres de la ville. Elles se sont déroulées cette année, les 7 et 8 mai, et les 1 200 personnes qui y ont participé montrent que cette initiative est toujours très attendue.

Entre amis ou en famille, après s'être vu chacun offrir une plante en guise de bienvenue, les visiteurs avaient l'occasion de voir de plus près le travail des employés communaux*, de discuter des parcs et jardins de la cité, et pourquoi pas de glaner quelques précieux petits conseils de jardinage.

A côté des jardiniers dont la mission est d'entretenir les massifs de fleurs, les squares publics, les abords des cités de l'OPHLM... nombreux sont en effet les habitants de notre ville qui guettent les premiers beaux jours pour s'adonner au plaisir de partager la compagnie des fleurs. La vue de certains jardins, balcons, entrées d'immeubles méritent aussi quelques lauriers ! Simples amateurs ou professionnels chevronnés, tous concourent ensemble à l'embellissement du cadre de vie ■

*Le service Environnement ville propre participait également à cette manifestation.



● Les journées Portes ouvertes sont toujours l'occasion de glaner quelques précieux conseils.



● Arborés ou fleuris, les espaces verts de la ville totalisent au total 44 hectares;

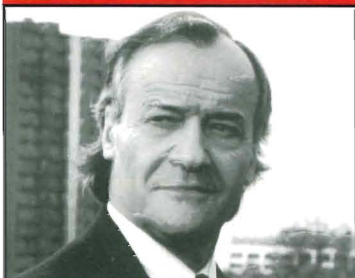


● Les géraniums de Mme et M. Demilly, allée Pierre Prual.



● Modernes et fonctionnelles, les deux serres municipales remplacent les châssis d'antan.

EDITO



IL N'Y A PAS DE CITÉ FUTURE SANS MÉMOIRE DES LIEUX

Le 31 mai dernier, s'est tenue à l'espace Rencontres une belle et significative réunion autour du 50^e anniversaire de la Libération d'Aubervilliers. Plus de deux cents de nos concitoyens s'étaient déplacés pour cette soirée d'histoire et de mémoire.

Il y eut des lectures de poèmes de l'époque par de jeunes comédiens travaillant avec Mariannik Révillon. Marie-Christine Barrault dit quelques extraits du programme du Conseil national de la Résistance. Un film de Denis Terila et Eric Garreau donnait la parole à quelque vingt Albertivillariens de l'époque. Une exposition affectueuse et rigoureuse racontait la résistance d'André Karman qui nous quittait il y a 10 ans. Enfin, et c'est un honneur pour notre ville, le colonel Rol-Tanguy, qui dirigea l'insurrection parisienne comme chef régional FFI de l'Ile-de-France et reçut avec le général Leclerc la reddition du général Von Choltitz, commandant du Grand Paris, était présent, accompagné de Roger Bourderon, historien avec qui il vient d'écrire un livre sur la Libération de Paris.

La soirée a été riche, plurielle, comme un geste de culture, c'est-à-dire un geste de mêlée. Les voix qui s'y sont exprimées en direct, par écrit, par la photographie, par le film, ou par des lectures, ne s'additionnèrent pas. Elles se rencontrèrent, se mêlèrent, se défrichèrent, s'irriguèrent.

J'ai été heureux de cette initiative contre le ponçage du temps et à l'heure exacte de la conscience. Il est en effet nécessaire aujourd'hui où les contrats sociaux qui étaient en usage éclatent de toute part, où il faut inventer un nouveau mode de cohésion des sociétés, où les mutations travaillent le monde, d'avoir recours au passé. Je ne dis pas retour car il n'y a pas de paradis perdu et on sait où cela mène, aux purifications ethniques, aux intégrismes, aux ostracismes, aux exclusions de l'autre, des autres. Oui, au cours de cette soirée, il s'est bien agi d'un recours tant il est vrai que nous avons aujourd'hui comme une canne blanche pour tâter l'avenir et qu'il est précieux de savoir comment dans des conditions tout à fait différentes les résis-

tants ont réussi à sortir de la nuit et à construire du neuf. Il n'y a pas d'avenir, de cité future sans mémoire des lieux.

Je suis pour ma part intervenu dans ce sens et en grande familiarité avec le colonel Rol qui eut cette expression : « *Aujourd'hui résister, c'est construire.* » Pour cette construction j'ai énuméré plusieurs recours à la Libération.

D'abord le choix de la population d'Aubervilliers qui, à la Libération, a remplacé au poste de maire le premier collaborateur de France Pierre Laval par Charles Tillon, commandant en chef des Francs Tireurs et Partisans, le premier ayant osé proposer lors des déportations des familles juives de zone non occupée de prendre également les enfants de moins de seize ans, le second ayant le 8 août 1944 mis ses FTP sous les ordres du colonel Rol.

Ensuite se souvenir d'André Karman qui, maire d'Aubervilliers pendant 25 ans, fut pendant la nuit de l'occupation résistant et déporté. Sa résistance exemplaire alla jusqu'à assumer des tâches qui, quand on les prenait, signifiait, au bout de quelque temps, la chute entre les mains, pardon – d'abîmer ce mot –, les crocs des nazis. Incarcéré à la prison de la Santé puis à la centrale d'Eysses, cet adolescent fragile de dix-sept ans fut déporté au camp de la mort de Dachau qu'il atteignit par un convoi de la mort. Dans l'un de ces convois parti de Compiègne, il y eut 2 581 déportés. A l'arrivée à Dachau ils n'étaient plus que 1 597. Tout le long du voyage chaque gare était un cimetière : 110 morts à Reims, 50 morts à Revigny, 450 morts à Noveant, 50 morts par fusillade à Strasbourg. A Dachau, un jour, des

petits juifs lithuaniens arrivèrent en rangs nombreux comme quand on va à l'école. Ils chantaient. Les SS les exterminèrent tous. André Karman fut désigné pour déshabiller ces gosses assassinés par centaines. Cette nuit ne vint pas à bout de sa lumière et il est bien que le gaulliste Louis Terrenoire, qui ne triche pas avec l'histoire de la Résistance, cite le nom de Karman dans l'un de ses ouvrages. Le 11 mai 1945 ce jeune homme de 40 kilos porté pour mort au point que son nom est gravé dans la liste des disparus à la Maison



● La soirée était l'occasion de se pencher sur quelques grandes pages de l'histoire d'Aubervilliers...



● ...que de jeunes comédiens illustraient par des textes mêlant la souffrance, l'espoir, la vie.

des métallos, rue Jean-Pierre Timbaud, ce jeune homme au matricule 73597 marchait en costume de bagnard de la liberté dans la rue Henri-Barbusse, de la Villette où il était arrivé en métro, au numéro 42 où il retrouvait sa famille et après la survie, la vie, la ville d'Aubervilliers.

Encore, par l'image, la découverte pour certains, l'élargissement de leurs connaissances pour d'autres sur des résistants d'Aubervilliers modestes, ayant l'aptitude d'investir avec les autres ce qu'ils avaient de commun avec eux, des résistants ordinaires, pas extraordinaires, qui se sont vu comme ils étaient eux-mêmes, à coup sûr non conformistes, peut-être hérétiques même, mais pas héros. Ils avaient la pensée, les actes, le regard, comme un Mandela, pleins d'humanité. La résistance était pour eux naturelle.

Toujours, la rencontre avec le colonel Rol Tanguy qui des Brigades Internationales à la Résistance et depuis est durablement un homme de dignité, qui se compromet jusqu'au bout avec la personne humaine, refuse la médiocrité comme destin, exerce le dur métier de l'espoir, envisage l'univers comme pluriel, un homme de dignité qui fait partie de notre imaginaire, et plus on va loin dans ses souvenirs plus on libère de places à l'avenir.

Enfin, le débat qui ne fut pas un débat de tourisme historique. Il n'y avait pas de marchands de souvenirs mais un débat sur un fait « total » de notre histoire politique, un moment de bouleversement social et de rénovation politique intense et condensé, un « *moment brèche* » dit un historien, un renouvellement de la vie où République et Nation, Révolution et Démocratie, connurent une intensité fusionnelle biffant juin 40 qui avait pu faire croire que notre Nation était blessée à mort.

J'étais adolescent à la Libération mais s'il m'est permis d'être un peu personnel, je dirais que la Résistance m'a donné un passeport pour la vie, notamment pour ces temps où la politique est dépolitisée, comme quand le café est décaféiné. Ce passeport je le dois très concrètement à un abbé déporté, à un soldat soviétique évadé après avoir été fait prisonnier à Stalingrad, à un radical comme Jean Moulin qui mourut en déportation, à deux communistes rencontrés la veille de leur

exécution, à un mutin de 1917 après Verdun, à un communiste allemand utilisé par les nazis comme gardien de prison, à trois juifs en voyage au bout de la nuit. J'avais treize ans. C'est ma matrice. Ces dix hommes ont foré ma vie publique, c'est mon recours.

Quand la soirée fut terminée, qu'une quarantaine de nos concitoyens se procurèrent le livre du colonel Rol-Tanguy et de Roger Bourderon*, j'ai pensé à quelques réflexions de Barbusse qui vont comme un gant à cette résistance-recours.

« *Faire de la politique, c'est passer du rêve aux choses, de l'abstrait au concret. La politique, c'est la vie. Admettre une solution de continuité entre la théorie et la pratique, laisser à leurs seuls efforts, même avec une aimable neutralité, les réalisateurs et dire "nous ne connaissons pas ces hommes-là", c'est abandonner la cause humaine.* »

« *C'est une chose effroyable que l'immobilité. C'est un objet qui va crescendo, qui se prolonge et se déchaîne dans le regardeur.* » « *Moi l'immobilité m'affole.* » « *Il faut que le cœur travaille vraiment et façonne chaque fois une œuvre nouvelle, non une copie.* »

« *Si tu veux me suivre, ne me suis pas, si tu veux m'entendre, ne m'entends pas seul.* »

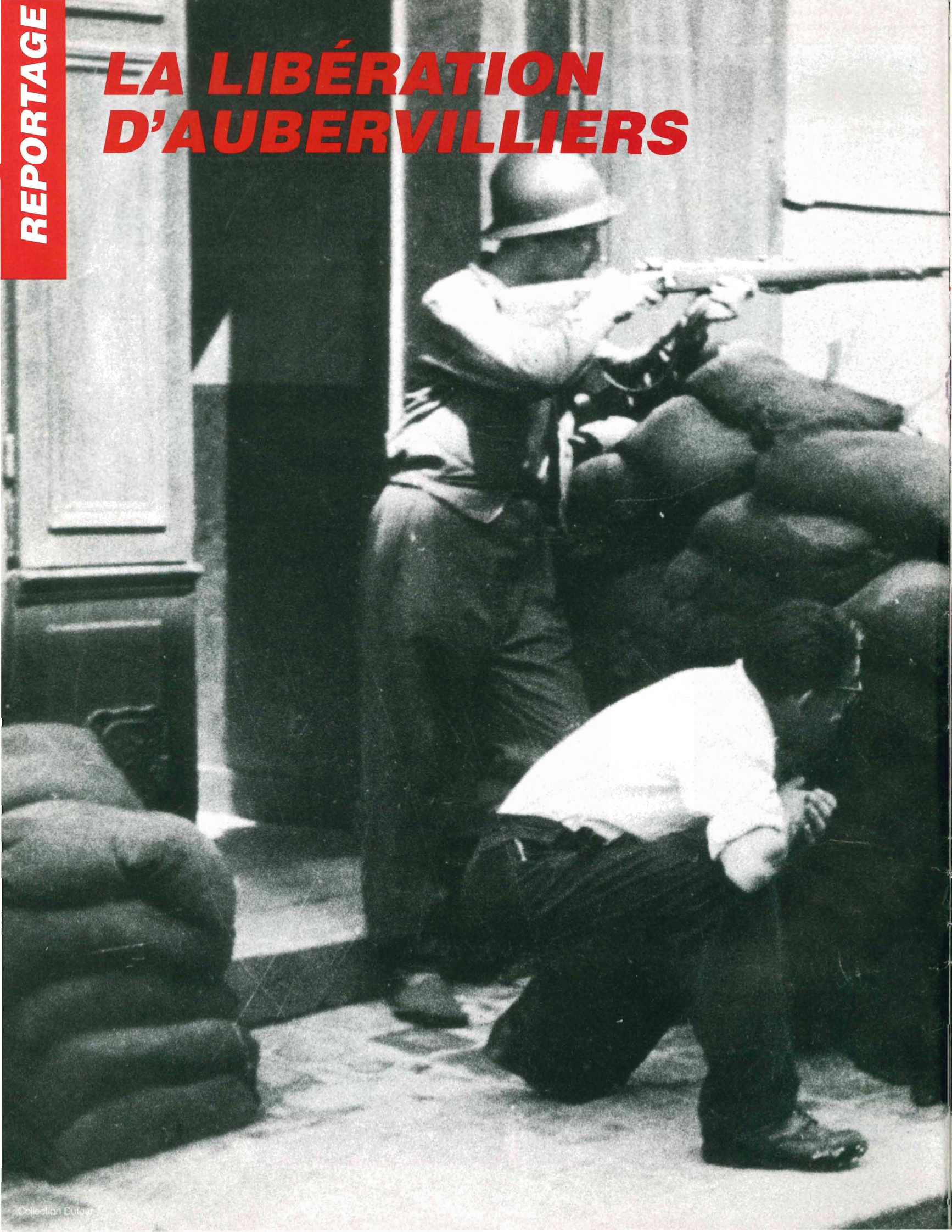
C'est vraiment la morale de cette réunion du 31 mai où le recours à l'histoire et à la mémoire de la Résistance et de la Libération vont servir de matériaux pour l'avenir.

Jack RALITE
Maire,
ancien ministre

Jack Ralite

**Libération de Paris. Les cent documents.* Ed. Hachette, collection Pluriel

LA LIBÉRATION D'AUBERVILLIERS



Il y a 50 ans

Le 26 août 1944, deux jours après Paris, Aubervilliers se libérait de l'oppression allemande.

Récit des dix journées d'insurrection qui ont mis fin aux années noires de l'occupation.

Lundi 14 août 1944. Une chaleur lourde plombe le ciel d'Aubervilliers. Comme presque tous ces après-midi d'été, Jacques Dessain, seize ans, se rend sur les bords du canal, près du pont de Stains, pour rejoindre ses jeunes camarades du club de natation. Ce jour-là, l'un des responsables du club rassemble les plus grands et leur distribue des brassards tricolores marqués d'une Croix-Rouge. Il leur indique qu'ils seront affectés au service de secours en prévision des « événements » à venir. Ces événements, tout le monde les attend avec une impatience croissante. Car depuis le 6 juin précédent, le débarquement des troupes alliées sur les plages de Normandie et leur progression dans l'ouest du pays résonnent comme la promesse de la libération prochaine de la France. Dopés par l'avancée des armées libératrices et pour désorganiser la réaction allemande, les mouvements de résistance multiplient les actions armées. A Aubervilliers pourtant, les opposants au régime de Vichy et à l'occupation allemande avaient payé un lourd tribut à la répression en 1940, notamment les militants communistes. Comment

s'en étonner ? Pierre Laval, vice-président du gouvernement du maréchal Pétain, théoricien de la collaboration, avait aussi été maire de la ville entre 1923 et 1940. Autant dire qu'il connaissait parfaitement l'identité de ses ennemis jurés. Parmi eux, Charles Tillon, élu député d'Aubervilliers en 1935 aux dépens dudit Pierre Laval. Dès 1940, Tillon crée les Francs-Tireurs et Partisans Français (FTPF), mouvement de résistance armée issu du Parti communiste qui agira dans tout le pays durant la guerre. Mais dans la ville, le mouvement résistant le plus nombreux et le mieux organisé est sans conteste le groupe Henry. A sa tête, Henry Manigart, dit « Papa », un maître-bottier de nationalité belge dont l'atelier du 27 de la rue Charron sert aussi de poste de commandement. En mai 1944, le réseau de Manigart, rallié au mouvement Ceux de la Résistance (CDLR), compte près de 1 500 hommes disséminés dans toutes les communes voisines. Par son aura, son influence, Henry Manigart, vraisemblablement en contact direct avec Londres, a réussi à fédérer autour de lui, gaullistes, communistes, socialistes, apolitiques, tous



● **Le blason du groupe CDLR (Ceux de la Résistance), auquel sont rattachés les membres du réseau Manigart, principal mouvement de résistance à Aubervilliers.**

patriotes prêts à donner leur vie pour libérer la France. Dans les semaines qui suivent le débarquement, CDLR et FTPF multiplient les coups de main. Le 20 juin, deux écluses du canal de Saint-Denis sont détruites par des résistants. Le 6 juillet, une centaine d'hommes du groupe Henry, armés de mitraillettes et de revolvers, dévalisent l'usine de charcuterie Dougoud (rue Saint-Denis). Ils s'emparent de 20 tonnes de marchandises, grâce au peu d'empressement à intervenir du commissaire Nectoux d'Aubervilliers, dont on apprendra par la suite ses liens avec la résistance... Le 12, un soldat allemand est abattu par deux jeunes gens, rue Guyard Delalain. A la fin du mois, les résistants communistes redoublent d'activités : distribution de tracts, collage d'affiches... La police s'inquiète de la présence de Charles Tillon dans le secteur et apprend, trop tard, qu'un vaste rassemblement de communistes, d'anarchistes et de gaullistes s'est tenu dans le quartier du Landy, dans le bien nommé « passage de la Justice ». La première opération directement liée aux combats de la libération tourne au désastre. Le 15



● *Henry Manigart (de face sur la photo), maître bottier de la rue Charron, avait pris, dès décembre 1940, la tête du principal mouvement de résistance à Aubervilliers.*

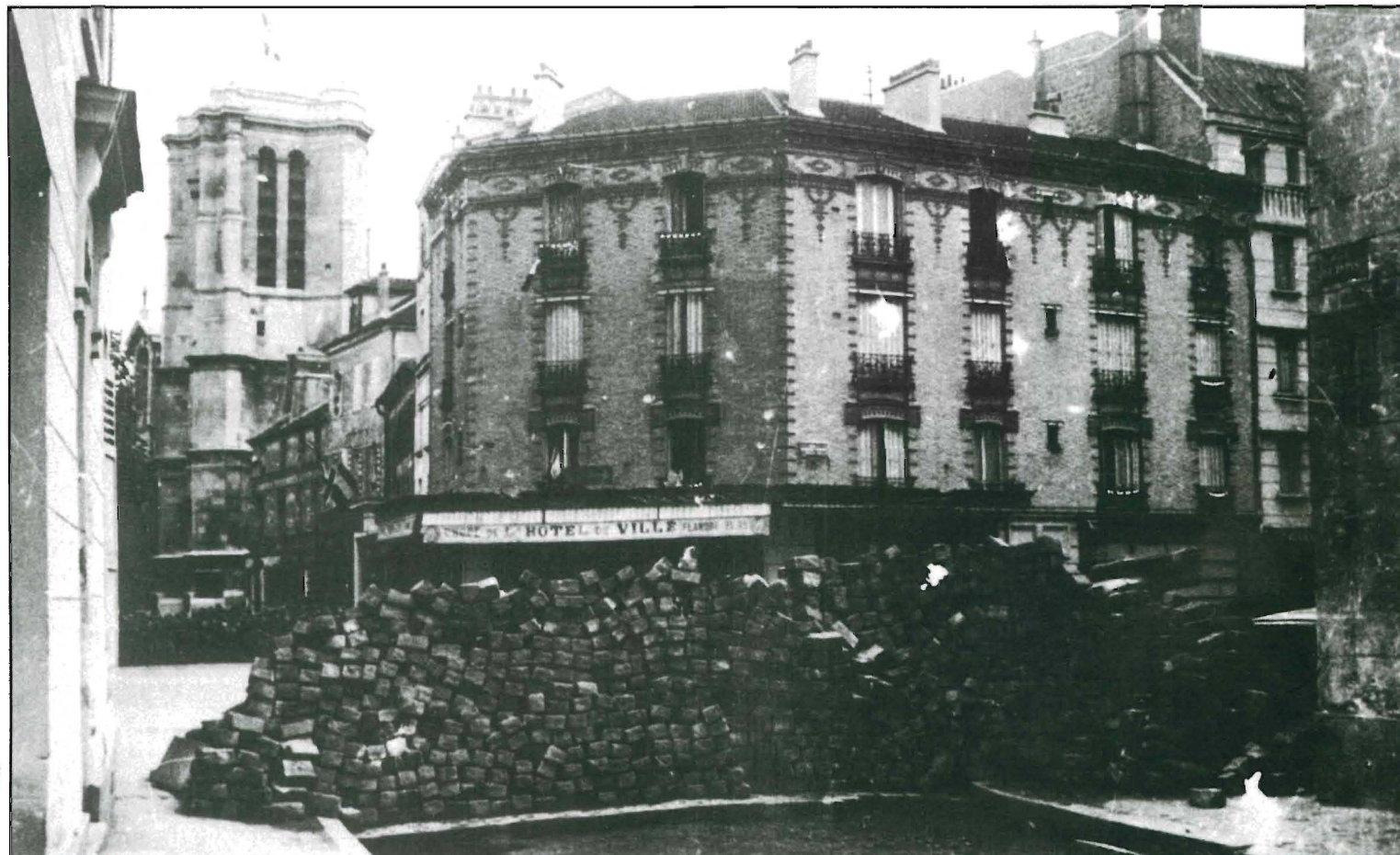
août, une douzaine de jeunes gens du CDLR préparent une embuscade rue des Grandes Murailles. L'action vise à capturer un camion allemand censé transporter des armes et des munitions. Mais le groupe, vraisemblablement dénoncé par un cafetier voisin, est surpris par un détachement de feldgendarmerie. Sept résistants sont tués. Les autres, capturés, seront exécutés le soir même.

Le lendemain, à l'approche des troupes alliées, des convois allemands commencent à évacuer Paris. Des colonnes de véhicules remontent l'avenue Jean-Jaurès en direction du Bourget et plus loin vers l'est du pays. Cette fois, les « événements » se précisent. A Paris, le Comité national de Libération, relayé par les syndicats, lance un appel à la grève générale. Objectif : paralyser l'activité économique pour compliquer la retraite allemande. Les trains et les métros ne circulent plus, les coupures d'électricité se multiplient, les usines s'arrêtent. Depuis quelques jours déjà, Elisa Le Manach, alors âgée de trente ans, avait arrêté son travail à l'usine de conserverie « La

Nationale » (à l'emplacement actuel du collège Jean Moulin). Toute la production, boîtes de corned-beef et de choucroute, était destinée à l'Allemagne. Quelques ouvriers faisaient de la résistance à leur manière, en perçant les boîtes de conserve avec des clous. Elisa Le Manach, elle, hébergeait de temps à autre des résistants dans son domicile de l'ancienne rue des Sablons. Elle n'était pas la seule : juste en face de chez elle, au numéro 12, la maison avait servi de planque en 1943 à Pierre Georges, le fameux « Colonel Fabien », jeune résistant communiste qui deux ans plus tôt avait signé, à Barbès, le premier attentat contre un officier supérieur allemand.

LE DÉBUT DE L'INSURRECTION

Le 17 août, la grève générale laisse place à l'insurrection. Des affiches invitent tous les citoyens et citoyennes à s'engager dans les formations FFI (Forces françaises de l'intérieur), la résistance unifiée. Vers 21 h 30, les équipes de la section de la Croix-



● *Après la prise de la mairie par les résistants du CDLR, la population dépave les rues du centre-ville et érige des barricades en prévision d'une contre-attaque allemande.*



Collection Degriigny

● Le 27 août 1944, les chars de la division Leclerc entrent à Aubervilliers par la route de Flandre. Les libérateurs français sont fêtés en héros.

**Au matin
du 19 août,
une
trentaine
d'hommes
du groupe
d'Henry
Manigart,
surnommé
« Papa »,
s'emparent
de la mairie.**

Rouge d'Aubervilliers, créées et dirigées depuis l'année précédente par Raymond Labois, installent leur permanence dans les locaux du commissariat avec mission de remplacer « Police-secours », dont le service n'est plus assuré par les policiers en grève. Les jours suivants, après avoir été mitraillés à maintes reprises, les équipiers de la Croix-Rouge s'installeront pour toute la durée des combats dans un entrepôt à hauteur du 62, avenue de la République.

Dès les premières heures, les résistants s'attaquent aux points stratégiques de la ville. La poste des Quatre-Chemins est occupée par de jeunes FFI. Dans la nuit, les soldats allemands doivent évacuer l'usine « La Nationale » rapidement investie par la résistance. Les stocks de conserve sont immédiatement transportés au Progrès, 13, rue Pasteur (à l'emplacement de l'actuelle bourse du travail). Le lendemain, les vivres seront distribués à la population qui, malgré les risques, se presse pour obtenir une ou deux boîtes de conserve. Mêmes scènes aux Magasins Généraux où un détachement allemand surveille d'immenses dépôts de vivres et de matériel.

Toute la nuit, dans l'obscurité complète, une fusillade oppose les hommes du groupe Henry aux gardes de la Grossmarketerenderei.

Au matin du 19 août, après un coup de téléphone du commissaire Nectoux annonçant que la préfecture est aux mains de la résistance, une trentaine d'hommes du groupe Henry, emmenés par Henry Manigart lui-même, Gaston Petit, Raymond Dufour et Maurice Prual s'emparent de la mairie. Pendant ce temps, la majorité des militants communistes s'installe dans les bâtiments du « jeu de boules » (à l'emplacement du temple protestant).

La défense de la mairie, lieu symbolique et stratégique au carrefour des principales voies de circulation, s'organise dans l'urgence : une mitrailleuse est placée en batterie à la fenêtre d'angle du premier étage, balayant toute la place. Les FFI installent leur poste de commandement dans la salle des mariages. Les employés de la mairie sont déplacés à l'école Victor-Hugo où ils continuent d'effectuer les tâches administratives hors du champ des combats. Nelly Thevenet, alors âgée

de vingt-quatre ans, agent de liaison d'un groupe FTP pendant l'occupation, se souvient de l'effervescence qui régnait à l'intérieur et autour de l'Hôtel de Ville : « *Nous nous sommes installés dans les sous-sols de la mairie. Sur les machines à écrire disponibles, nous avons rédigé en hâte des tracts et des affiches proclamant la libération...* »

Une grande confusion règne dans la ville. Des automitrailleuses et des chars allemands vont et viennent le long de l'avenue Jean-Jaurès. De temps à autre, l'un d'entre eux quitte la colonne, remonte les rues vers le centre-ville, mitraillant aveuglément les façades mais aussi la population. Les équipes de la Croix-Rouge se relaient jour et nuit pour porter secours aux nombreuses victimes. Parmi elles, sept personnes, dont une fillette, tuées sur le boulevard Félix Faure par un char tirant depuis le croisement de l'avenue Victor-Hugo. Au cours des dix journées d'insurrection, près de 80 personnes seront blessées, 60 civils et combattants FFI seront tués. Les corps sont transportés au gymnase Paul Bert, où une morgue est installée dans des conditions très précaires. En pleine chaleur



● **Adolf Hitler et Pierre Laval, ancien maire de la ville devenu chef du gouvernement de Pétain, sont tournés en ridicule dans les rues d'Aubervilliers.**

d'août, on enterre les défunts sans cercueil.

Après l'évacuation du fort d'Aubervilliers par la petite garnison allemande qui l'occupait, les combats se resserrent autour de la porte de La Villette, zone de passage des convois, des Magasins Généraux et de la mairie. Le dimanche 20 août, un char allemand tente une première fois de déloger les FFI de l'Hôtel de Ville. Un obus endommage un immeuble de la rue du Moutier. Les façades avoisinantes sont criblées de balles. Après l'attaque, une trêve avec les Allemands est négociée vers 17 heures par Armand Lavie, boulanger de la rue Achille Domart et résistant de la première heure. Evadé le 15 août du dernier train de déportés parti de Drancy, Lavie vient d'être porté par ses camarades à la tête du

Comité local de Libération qui joue le rôle de conseil municipal provisoire.

La trêve ne durera pas. En prévision d'une nouvelle attaque de la mairie, les résistants invitent la population à ériger des barricades. On dépave des portions de rue, on entasse les pavés et on consolide le tout avec des carcasses de voitures, des pièces métalliques... Trois barricades protègent ainsi l'Hôtel de Ville : une de chaque côté de la rue de la Commune de Paris au croisement de l'avenue de la République, une autre rue Achille Domart. Elles vont rapidement se révéler utiles. Car le 22 août, un char allemand et, semble-t-il, deux ou trois automitrailleuses reviennent attaquer la mairie. C'est au cours de cet affrontement, le plus violent des dix jours de la libération, que de très

jeunes résistants vont s'illustrer par leur bravoure. Les servants de la mitrailleuse, placée en batterie à l'Hôtel de Ville, auraient ainsi tué cinq ou six soldats allemands et mis en déroute les véhicules blindés.

Pendant ce temps, des combats intermittents se poursuivent au Magasins Généraux. Barricadés dans les entrepôts qui renferment, entre autres, des milliers de litres de combustible, les gardes allemands de la Grossmarketenderei menacent de tout faire sauter... Monsieur Touvet, à l'époque employé aux Magasins Généraux, tient dans son journal personnel la chronique des événements : « 22 août. En revenant de Saint-Denis, j'ai pu me procurer deux journaux : *Ce Soir* et *Le Parisien Libéré*. A les lire, on croirait notre libération chose faite... » A Aubervilliers, il n'en est rien, même si l'issue ne fait plus de doute. Les armées alliées sont aux portes de Paris. D'interminables convois allemands refluent de la capitale, harcelés au détour des rues par les FFI. A 20 h 50, monsieur Touvet signale l'entrée aux Magasins Généraux de trois chars Tigre, le plus lourd et le performant des tanks allemands. Ils y stationneront toute la nuit.

Les deux jours suivants, l'orage gronde sur la région parisienne. Le 24, à minuit, la division Leclerc fait son entrée dans Paris. Dans la nuit, la Savoyarde, la grosse cloche du Sacré-Cœur, fait entendre son lourd tintement. Dans toute la région, les clochers des églises répondent, sonnant l'heure de la libération.

Le lendemain, à 15 heures, les derniers employés français présents aux Magasins Généraux sont rassemblés. Le commandant de la Grossmarketenderei s'adresse à eux : « *Nous devons partir. Je pourrais tout faire sauter, mais je ne le ferai pas à deux conditions : que tous les stocks soient remis à la Croix-Rouge, que quelqu'un nous indique la route du Bourget par Saint-Denis* » Après avoir entendu le directeur des Magasins Généraux accepter ces conditions, l'officier allemand reprend : « *J'en prends bonne note. D'ailleurs, nous reviendrons peut-être... Au revoir, messieurs !* »

Ils ne reviendront pas. Le convoi d'une quarantaine de véhicules

qui quitte les entrepôts par l'allée centrale est arrêté peu après par les résistants sur l'avenue du président Wilson. A l'issue des combats, près de 300 soldats allemands sont faits prisonniers. Ils sont enfermés sous le kiosque à musique, près de la mairie, ou gardés dans un square (dans l'actuelle cité Emile Dubois). Alors que des escarmouches ont encore lieu, la population pavoise les rues et les immeubles de drapeaux tricolores, de cocardes confectionnées à la lueur des bougies en prévision de ces journées historiques.

LA MARSEILLAISE AU SON DE L'ACCORDÉON

Elisa Le Manach se souvient avoir vu les gens de son quartier descendre spontanément dans la rue. Se congratuler, s'embrasser, se toucher comme s'ils sortaient d'un mauvais rêve : « *Le fils de mes voisins a pris son accordéon pour jouer la Marseillaise. Il jouait faux, mais nous reprenions tous en chœur, les larmes aux yeux, l'hymne national interdit depuis des années...* »

Durant la nuit du 26 au 27, l'aviation allemande bombarde Paris et



● **Une journée après les blindés la population.**



Collection particulière

● *Interdits durant les années d'occupation, les bals fleurissent fin août 44. Les Albertivillariens basculent dans l'ivresse de la liberté retrouvée.*



Collection Dufour

e Leclerc, l'armée américaine traverse la ville sous les vivats de

ses alentours. Les bombes incendiaires provoquent de gros dégâts à La Courneuve, dans le quartier du Landy et aux Magasins Généraux.

Dans la matinée, un autre tremblement tire les Albertivillariens de leur sommeil. La rumeur enfle, se répand dans la ville. Des milliers de personnes se précipitent vers l'avenue Jean-Jaurès. Les chars de la 2^e DB, la division Leclerc, placée symboliquement en tête des armées alliées, remontent l'avenue sous les vivats d'une foule qui bascule dans l'ivresse de la liberté retrouvée. Quatre-vingt blindés environ stationnent à la file, depuis les Quatre-Routes de La Courneuve jusqu'aux Quatre-Chemins. Les militaires français sont fêtés en héros. Lillian Giner, alors âgée de seize ans, est venue comme beaucoup d'autres jeunes filles du quartier du Montfort acclamer les libérateurs qui distribuent cigarettes, chewing-gums, bonbons... Hissée sur le blindé n°49, elle devient la marraine du char, baptisé le « Cléry ». L'un des membres de l'équipage

deviendra son mari en 1946. Mais les soldats de la 2^e DB ne stationneront qu'une journée, juste le temps pour le général Leclerc d'installer un PC provisoire dans le square qui porte aujourd'hui son nom. Car pour ces combattants français, la RN2 et la RN1 sont avant tout les routes qui mènent vers l'Est, vers l'Allemagne. Vers la fin de la plus meurtrière des guerres de l'histoire. Ce dimanche 27 août 1944, à 20 heures, un avion américain atterrit sur l'avenue du président Wilson afin de remettre un pli au général Leclerc. Au milieu d'une foule en délire, l'avion reprend son envol. Avant de disparaître, il décrit une large courbe dans le ciel d'Aubervilliers. Aubervilliers libéré.

Boris THOLAY ■

Remerciements

De nombreuses personnes ont aidé, par leurs témoignages ou leur prêt de documents personnels, à la réalisation de cet article. Qu'elles soient ici remerciées.



UTILE

Pharmacie de garde.

Le 12, De Bellaing et Van Hesswyck, 156 rue D. Casanova ; Dabi, 2, rue des Cités et rue E. Raynaud.

Le 19, Sultan, 193 av. Jean-Jaurès ; Couturier, 1 place G. Braque à La Courneuve.

Le 26, Ortiz, 25 rue E. Quinet à La Courneuve ; Raoul, 47 rue Sadi Carnot.

Juillet

Le 3, Bodokh, 66 av. de la République à La Courneuve ; Corbier Foudoussia, 56 rue Gaëtan Lamy ; Meyer, 118bis av. V. Hugo.

Le 10, Blau, 99 rue Saint Denis ; Mary 81, av. Edouard Vaillant à Pantin.

Le 14, Naulin, 48 rue P.-V. Couturier à La Courneuve ; Dahan, 17 av. de la République.

Le 17, Flatters, 116 rue

H. Cochenne ; Vesselle, 27 bd Pasteur à La Courneuve.

Le 24, Mulleris, Cité des Cosmonautes, place Gagarine à Saint-Denis ; Khauf, 79 av. de la République.

Le 31, Depin, 255 av. Jean-Jaurès ; Maufus et Lebec, 199 av. V. Hugo.

AOÛT

Le 7, N'guen Hong, 1 place Paul Verlaine et av. H. Barbusse à La Courneuve ; Azoulay et Lambez, 1 av. de la République.

Le 14, Lepage, 27 rue Charron ; Serrero, 69 av. Jean-Jaurès.

Le 15, Vally, 35 rue M. Lachâtre à La Courneuve ; Tordjman, 52 rue Heurtault.

Le 21, Lemarie, 63 rue A. Jarry ; Achache, 23, av. du Gl Leclerc à La Courneuve.

Le 28, Turpaud et Vie, 7 Parc Courtillières à Pantin ; Ghribi, 23 av. du Gl

Dimanche 12 juin

ÉLECTIONS EUROPÉENNES

Destinées à renouveler le Parlement de Strasbourg pour les 5 années à venir, les prochaines élections européennes auront lieu dimanche 12 juin. La France dispose de 81 sièges (sur 518) et le scrutin se déroule à la représentation proportionnelle entre les différentes listes. Les ressortissants de la CEE ont 2 possibilités de voter. Soit en s'étant fait inscrire sur les listes complémentaires, et dans ce cas ils se prononcent pour une liste française, soit par procuration (ou par correspondance) pour l'une de leurs listes nationales. Dans ce cas, les dates du scrutin peuvent être différentes de la France.

Les bureaux de vote seront ouverts de 8 h à 22 h ■

Leclerc à La Courneuve.

Septembre

Le 4, Labi, 30 av. Jean-Jaurès à Pantin ; Bokhobza, 71 rue Réchossière.

Le 11, Turpaud et Vie, 7 parc des Courtillières à Pantin ; Ghribi, 23 av. du Gl Leclerc à La Courneuve.

Le 18, Grand, 35 av. P.-V. Couturier à La Courneuve ; Le Gall, 44 rue Magenta à Pantin.

Médecins de garde.

Week-ends, nuits et jours fériés.

Tél. : 48.33.33.00

L'AGENDA

MERCREDI 8 JUIN

- Nocturne cycliste. Rendez-vous rue du Commandant L'Herminier à 20 h.
- Rencontre avec le peintre J.-P. Chauvet à l'espace Renaudie à 19 h.
- Conférence sur l'ex-Yougoslavie avec l'association Soutien aux citoyens démocrates à l'espace Rencontres à 20 h 30.

JEUDI 9

- Première représentation de *Le jeune homme et Félicité*, TCA (jusqu'au 12).

JEUDI 9, VENDREDI 10

- Congrès de l'Union locale CGT, Bourse du travail.

DIMANCHE 12

- Journée nationale de la Croix-Rouge.
- Début de l'Estival (jusqu'au samedi 18).
- Elections européennes.

MERCREDI 15

- Rencontre avec la Société d'histoire et des témoins de la Libération, Bourse du travail, 14 h 30.

JEUDI 16

- Visite du château de Montécristo avec les clubs de retraités.
- Réunion sur l'audiovisuel de l'après-Gatt avec les Etats généraux de la culture à l'espace Renaudie à 19 h.

JEUDI 16

ET VENDREDI 17

- Représentation de *L'amour des trois oranges* à l'espace Rencontres à 20 h.

VENDREDI 17

- Fête du quartier Préssensé.

SAMEDI 18

- Fête au centre nautique.
- *Je crie ton nom Liberté*. Spectacle du collège Gabriel Péri à l'espace Renaudie à partir de 14 h.
- Visite des lieux de la ville marqués par la Résistance et la Libération avec la Société d'histoire à partir de 14 h 30.
- Fête des associations, square Stalingrad, 13 h 30.
- Bal avec Michel Legrand au gymnase Guy Moquet à 20 h 30.

- Cérémonie commémorative de la Libération, place du 8 Mai.

DIMANCHE 19

- Stabat Mater avec le Conservatoire national de Paris au TCA à 17 h.

LUNDI 20

- Mémoires du Landy : spectacles sur la Libération (jusqu'au 25).

MARDI 21

- Fête de la musique à la Maladrerie à partir de 19 h.

MERCREDI 22

- Vernissage de l'exposition André Scherb à l'espace Renaudie (jusqu'au 25).
- Fête de la section tennis du CMA, 97, rue Henri Barbusse.

JEUDI 23

- Journée dans la Baie de Somme avec les clubs de retraités.

SAMEDI 25

- Fête du quartier Villette à partir de 14 h.

SAMEDI 25, DIMANCHE 26

- Pétanque Théâtre : Grand prix de la ville d'Aubervilliers, terrain Sellier-Leblanc.

DIMANCHE 26

- Concours de triplettes avec la pétanque Casanova.
- Prix cycliste du conseil municipal.
- Spectacle de danse avec le CMA à l'espace Renaudie.

MARDI 28

- Réception des enseignants à Hôtel de Ville à 16 h 30.

JEUDI 30

- Forum des entreprises signataires de la Charte pour le développement de la zone de solidarité de la Plaine Saint-Denis, cité de la Montjoie à Saint-Denis.

JUILLET

DIMANCHE 10

- Course cycliste du CCA.

Du 17 au 20 juillet

AUBERVILLIERS AU FESTIVAL D'AVIGNON

Le Théâtre de la Commune d'Aubervilliers et le Théâtre équestre Zingaro seront présents au prochain Festival d'Avignon. Le Théâtre de la Commune Pandora présentera *Angels in America* de Tony Kushner, mis en scène par Brigitte Jaques, du 10 au 19 juillet, au cloître des Carmes. Le théâtre équestre Zingaro proposera *Chimère*, un spectacle mis en scène par Bartabas, du 8 au 31 juillet, au Chateaublanc. La ville d'Aubervilliers et le Théâtre de la Commune coproduiront une exposition : Antoine Vitez, le jeu et la raison, du 9 juillet au 2 août. Une trentaine de compagnies théâtrales professionnelles de Seine-Saint-Denis participent également au Festival Off.



Antoine Vitez

Nouvelle initiative : le service culturel d'Aubervilliers vous propose d'assister aux spectacles en avant-première et de rencontrer les artistes qui animeront la saison culturelle d'Aubervilliers en 94/95. Un séjour de 3 jours au Festival d'Avignon est organisé du 17 au 20 juillet.

Participation : 1 000 francs (700 francs pour les moins de 25 ans, plus de 60 ans, chômeurs). Ce prix comprend : le transport (en car), l'hébergement (avec petit déjeuner), l'entrée aux spectacles *Angels in America*, *Chimère*, à l'exposition *Antoine Vitez* ainsi qu'à 6 spectacles du Festival Off ■

Renseignements et inscriptions dès maintenant au service culturel. Tél. : 48.39.52.46

Pendant l'été Opération tranquillité vacances

Le temps des vacances arrive. Si vous partez, prenez le maximum de précautions pour assurer la sécurité de vos biens : verrouiller soigneusement portes et fenêtres, ne jamais porter les nom et adresse sur les trousseaux de clés, ne pas garder chez soi d'importantes sommes d'argent, mettre en lieu sûr bijoux, argenterie, demander à un voisin d'ouvrir et fermer les volets, de relever le courrier chaque jour, etc. Si vous le désirez, pendant votre absence, la police nationale assurera, dans le cadre de ses patrouilles et de ses missions habituelles, des passages fréquents à votre domicile. Pour obtenir cette surveillance particulière, adressez-vous au commissariat d'Aubervilliers, 20, rue Bernard et Mazoyer. Tél. : 48.33.59.55 ■

Urgences dentaires.

Un répondeur vous indiquera le praticien de garde du vendredi soir au lundi matin.

Tél. : 48.36.28.87

Allo taxis. Station de la mairie. Tél. : 48.33.00.00. Station Roseraie. Tél. : 43.52.44.65

Sida info service. Ecouter, informer, orienter, soutenir. Appel anonyme et gratuit 24 h/24, 7 jours sur 7. Tél. : 05.36.66.36

Médias. Sports, spectacles, vie associative... Un nouveau journal télématique traitant de l'actualité dans le département vient de naître en Seine-Saint-Denis. A feuilleter en composant sur Minitel le 3615 code INFO 93.

INITIATIVES

Solidarité vacances. Dans le cadre de l'opération « Pour que l'été n'oublie personne », le Secours populaire français recherche des familles susceptibles d'accueillir bénévolement sur leur lieu de vacances, pendant 3 semaines, des enfants de familles en difficulté. Ceux et celles qui souhaitent s'associer à cette démarche de solidarité peuvent prendre contact avec le Comité local du SPF en écrivant à M. Ber, 46, bd Félix Faure 93300 Aubervilliers.

Chant et théâtre. L'association Compagnie Lyrico organise du 8 au 15 août un stage de chant et de théâtre dans le Gers. Ce stage est ouvert à tous. L'association invite également les pianistes et chanteurs, désireux de se joindre à elle, à se faire connaître au siège de l'association. Tél. : 48.34.91.95

Idées en marche. La 3^e édition du concours « Idées en marche » vient

d'être lancée par la Caisse nationale d'assurance vieillesse, les caisses régionales d'assurance maladie et les caisses générales de Sécurité sociale. Ouvert à tous, ce concours vise à un objectif essentiel : encourager l'émergence de projets innovants susceptibles d'améliorer la vie des retraités et prévenir les effets du vieillissement tout en favorisant les relations intergénérationnelles. 50 000 F de prix seront décernés aux candidats qui présenteront le meilleur projet. Date limite d'inscription : 5 septembre 1994. Renseignements au 40.05.89.99.

Entr'aide. L'association Echanges qui s'occupe de l'hébergement des étudiants en Ile-de-France recherche des propriétaires de logement(s) susceptibles d'accueillir un(e) étudiant(e) pour la prochaine année universitaire. Rens. au 48.10.00.66 le mercredi.

EMPLOI FORMATION

Mise en garde. Des prospectus proposant, contre l'envoi d'une enveloppe timbrée, du travail ou des activités « légales, faciles et lucratives » sont régulièrement distribués dans les boîtes aux lettres. Ils sont souvent très alléchants mais ne visent qu'à abuser les demandeurs d'emploi. Autant ne pas se laisser prendre.

Fermeture d'été. La Mission locale, 122 bis, rue André Karman, sera fermée du 1^{er} au 15 août inclus. Rappelons qu'elle est régulièrement ouverte du lundi au jeudi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h, le vendredi de 9 h à 12 h.

Aide à la création d'entreprises. L'agence locale de l'ANPE (provisoirement installée à Pantin)



JEAN-CLAUDE BIGUINE

50^F

**SHAMP
BRUSH**

(LES MERCREDIS)

150^F

**SHAMP
COUPE
BRUSH**

58, rue du Moutier Tél. 48 39 22 28

propose une journée d'information collective sur la création d'entreprise, le jeudi 14 juin de 14 h à 17 h. Prendre rendez-vous au préalable, 2, rue Hoche, 93500 Pantin. Tél. : 49.91.93.06

ENFANCE

Fermetures d'été. Pendant les vacances, les crèches départementales des rues du Buisson et Schaeffer seront fermées du 1^{er} au 26 août. Les crèches des rues Bernard et Mazoyer et du Pont-Blanc restent ouvertes tout l'été.

L'été à Piscop. Durant tout l'été, les enfants de 3 à 5 ans inscrits aux centres de loisirs maternel seront accueillis tous les jours à Piscop. De nombreuses sorties (pique-nique, piscine...) sont au programme. En juillet, les enfants de 6 ans seront également accueillis. Des mini-camping de 2 jours, par petits groupes d'une dizaine d'enfants, seront également proposés aux 4-6 ans. Renseignements au 48.39.51.40 et dans les écoles maternelles après 16 h.

Inscription en maternelle. Les parents qui souhaitent inscrire leurs enfants en maternelle pour la prochaine rentrée doivent se présenter avant la fin du mois au service des Affaires scolaires (5, rue Schaeffer). Rappelons que l'inscription s'effectue dès les 2 ans révolus de l'enfant mais que la scolarisation a lieu en priorité pour ceux nés en 1989, 1990, 1991. Renseignements au 48.39.51.30.

Restaurant scolaire. Les familles qui souhaitent inscrire ou renouveler l'inscription de leur(s) enfant(s) aux restaurants scolaires de la ville sont invitées à se présenter

dès maintenant au service des Affaires scolaires. Se renseigner au préalable sur les pièces à fournir. Le service est ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h. Le samedi matin de 8 h 30 à 18 h sauf juillet et août.

Certificats de scolarité. Toute demande de certificats de scolarité doit être obligatoirement adressée aux directions d'établissements, hors la période des vacances scolaires (du 5 juillet au 5 septembre inclus). En aucun cas, le service des Affaires scolaires ne peut fournir ce document.

Transport scolaire. Les familles habitant les quartiers du Landy et du Présensé intéressées par le transport scolaire de leur(s) enfant(s) doivent se présenter au service des Affaires scolaires pour y inscrire leur(s) enfant(s). Une carte leur sera remise. Elle devra être présentée obligatoirement avant de monter dans le car.

JEUNESSE

Aide à la scolarisation. Les jeunes qui rencontrent des difficultés pour trouver un établissement scolaire à la prochaine rentrée peuvent être aidés dans leurs démarches en s'adressant le plus rapidement possible à la Mission locale (48.33.37.11) ou au Caf'Omja (48.34.20.12).

Apprentissage. La Mission locale propose, pendant le mois de juin, aux jeunes à la recherche d'un contrat d'apprentissage, une aide individuelle en vue de trouver un maître d'apprentissage ou un centre de formation d'apprentis. Renseignements au 48.33.37.11

Insertion sociale et ou professionnelle. Les jeunes de 16 à 25 ans qui

souhaitent être aidés dans leurs orientations sociales ou professionnelles peuvent bénéficier à la Mission locale d'entretiens individuels, d'ateliers de technique de recherche d'emploi, d'informations sur la santé, le logement, la vie quotidienne... Renseignements au 48.33.37.11

Avis de recherche. L'association Jeunes Actives recherche des jeunes de 16 à 25 ans pour des défilés de mode et de danse (rap, new jack, africaine). Débutant(e) accepté(e). Téléphoner au 48.39.28.07 ou rendez-vous tous les mardis et vendredis de 18 h à 21 h à la maison de jeunes Jacques Brel, 46, bd Félix Faure. Tél. : 48.34.80.06

Spécial été. Pendant les mois de juillet et août, l'Office municipal propose un éventail d'activités variées aux 13-25 ans. Séjour dans une base de loisirs ou à thème pour les moins de 18 ans, séjour aux Francofolies de La Rochelle ou à Avignon pour les plus de 18 ans, locations de gîtes et de matériel de camping ou job d'été... L'Omja peut vous aider à trouver la formule de vacances qui vous convient. Une brochure complète est disponible dans toutes les maisons de jeunes et au siège de l'Omja au 22, rue Bernard et Mazoyer. Tél. : 48.33.87.80

Sorties à la mer. En famille ou avec des amis, l'Omja vous emmène à Trouville le 7 août, à Deauville le 21 août. Tarif : 35 F. Inscription à l'Omja.

CAF'OMJA

125, rue des Cités
Tél. : 48.34.20.12

L'été au Caf. L'Estival sera le coup d'envoi du

fonctionnement d'été du Caf. Du 12 au 18 juin : brochettes de 22 h à 1 h. A partir du 18 juin et jusqu'à la fin juillet : ouverture du lundi au vendredi jusqu'à 23 h.

RETRAITE

L'Office des retraités propose :

Le 20 juin, visite guidée du château des parfums à Chamerolles.

Le 7 juillet, balade dans les jardins de la Préhistoire (Somme), déjeuner et promenade en bateau.

Le 26, croisière sur l'Ourcq.

Le 11 août, visite de l'Archerie de Crépy en Valois, déjeuner, circuit en autocar dans la vallée de l'Automne et promenade en petit train aux abords du château de Pierrefonds.

Le 18, pique-nique aux Etangs Fleuris à Touquin.

Le 8 septembre, une journée à Chambord.

Deux voyages sont prévus : en Espagne, du 3 au 17 septembre et au Maroc, du 12 au 19 octobre.

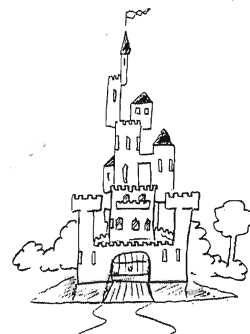
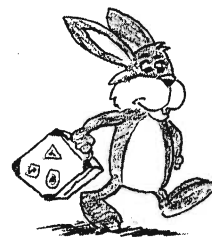
Renseignements et inscriptions à l'Office des retraités, 15 bis, avenue de la République. Tél. : 48.34.82.73

Sorties des clubs. Le jeudi 9 juin, parc Astérix. Jeudi 16, visite guidée du château de Monte-Cristo, le parc, le château d'If et goûter. Jeudi 23, une journée en Baie de Somme.

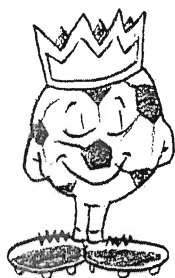
Rens. et inscriptions dans les clubs. A. Croizat au 48.34.89.79 - S. Allende au 48.34.82.73 - E. Finck au 48.34.49.38.

SPORTS

Piscine. Une fête nautique se déroulera le 18 juin de 13 h à 18 h. A noter : pour des raisons techniques, le centre nautique fermera ses portes du 27 juin au 3 juillet



Avis de recherche. Dans le cadre du 50^e anniversaire de la Libération, l'Office municipal des préretraités et retraités recherche des documents et/ou témoignages sur Ambroise Croizat et Edouard Finck. Prendre contact à l'Office et auprès des clubs.



inclus. Renseignez-vous sur les horaires d'été au 48.33.14.32.

Le mois du sport en Seine-Saint-Denis. L'association Promovoile organise avec le concours du conseil général, le 19 juin, dans le parc de La Courneuve, une journée de voile et de sports nautiques avec régates de bateaux et de planche à voile. La journée est ouverte à tous les jeunes, néophytes ou champions. Renseignements au 162, rue des Cités. Tél. : 48.33.76.25

Tennis de table. Un tournoi de tennis de table se disputera au gymnase Manouchian, rue Lécuyer, les 18 et 19 juin toute la journée.

Coupe du monde de football. Elle débutera le 17 juin par le match Allemagne-Bolivie et se terminera le 17 juillet à 21 h 30 par une finale. Pendant la Coupe du monde, des retransmissions auront lieu sur grand écran au Caf'Omja, 125, rue des Cités, tél. : 48.34.20.12 et au Café La Rosa, rue Albinet, tél. : 48.34.93.78.

Tennis. Le 22 juin, la section tennis du CM Aubervilliers fêtera la fin de la saison pour les enfants de l'école de tennis. Des stands, des jeux et une tombola permettant de gagner de nombreux lots attendent les visiteurs au 97 bis, rue Henri Barbusse. Le 25 juin ce sera la fête du club qui prévoit cette année « une cérémonie des Césars », à suivre...

Pétanque. Le grand Prix de la Ville se disputera sur les terrains de Sellier Leblanc, les 25 et 26 juin. Un concours en tripléte (FSGT) aura lieu le 26 juin également sur le boulodrome, av. Jean-Jaurès.

Prix du conseil municipal. Cette course cycliste annuelle se déroulera le 26 juin dans le centre dans un circuit autour de l'Hôtel de Ville.

CULTURE

Autour de la Libération. La Société d'histoire et de la vie à Aubervilliers organise une rencontre de témoignages sur la Libération à Aubervilliers, le mercredi 15 juin à 14 h 30 à la Bourse du travail. Elle vous propose également une visite en car de quelques lieux de la ville empreints de la mémoire de cette période, le 18 juin à partir de 14 h 30. Renseignements au 48.33.13.66

Libération (suite). Le 27 août, la municipalité posera, avenue Victor Hugo, une plaque commémorative à la mémoire de Louis Jacconelli, résistant déporté mort à Allich. Le même jour, dans le cadre des cérémonies officielles marquant la libération de la Seine-Saint-Denis, un défilé d'unités blindées de la 2^e DB partira à partir de 17 h de la porte de La Villette en empruntant l'avenue Jean-Jaurès.

Spectacle d'élèves. Les élèves du collège Gabriel Péri présenteront, le samedi 18 juin, à partir de 14 h à l'espace Renaudie, l'ensemble des spectacles qu'ils préparent depuis plusieurs mois sur le thème « Je crie ton nom Liberté ». Au programme : diaporama, sketches, lectures de textes, créations musicales...

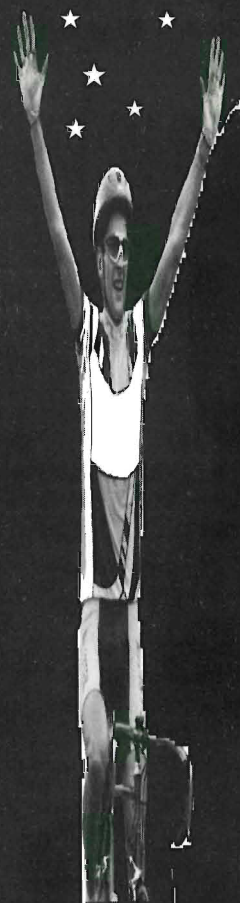
Exposition. Les peintres André Scherb et Bernadette Prédair animent avec les élèves du collège Jean Moulin, un atelier d'arts plastiques dont les travaux seront présentés au public, à l'espace

20^e NOCTURNE CYCLISTE D'AUBERVILLIERS

épreuve internationale professionnels et amateurs

PRIX DU CONSEIL GÉNÉRAL DE SEINE SAINT DENIS

mercredi
8 juin
1994
départ 20 h
rue du
Commandant
l'Herminier



LOUNÈS TAZAÏRT



LOC : 46.06.10.17
3 Fnac - Virgin Megastore

THÉÂTRE DE DIX HEURES

36, BD DE CLICHY
75018 PARIS. METRO PIGALLE

Renaudie du 22 au 25 juin.

A La Villette. Le parc de La Villette accueille de nombreuses réjouissances (gratuites) pendant tout l'été. Parmi celles-ci retenons :

Le 21 juin : fête de la musique

Le 25 juin à la tombée de la nuit : feu d'artifice de Marc Jaumot d'après les peintures de Ricardo Mosner. Le spectacle sera suivi d'un concert pyrotechnique.

Les 17, 24, 31 juillet, 7 et 14 août de 17 h à 21 h : bal concert au kiosque à musique.

Du 16 juillet au 15 août, à 22 h : Festival du cinéma en plein air

On peut également réserver ses places (payantes) pour le Festi-

val J.V.C. du Hall That Jazz du 1^{er} au 9 juillet. Tél. : 40.03.75.75

STUDIO

Les 5 000 doigts du Dr. T. De Roy Rowland, USA, 1953.

Int. : Peter Lind Hayes, Mary Healy, Hans Conried.
Mercredi 8 à 14 h 30, dimanche 12 à 15h.

La liste de Schindler. Steven Spielberg, USA, 1993.

Int. : Liam Neeson, Ben Kingsley.
Samedi 11 à 14 h, 17 h 30, 21 h, dimanche 12 à 17 h, mardi 14 à 20 h.

De jour comme de nuit. Renaud Victor, France, 1992.

Documentaire tourné en

vidéo dans la Maison d'arrêt des Baumettes.

Vendredi 17 à 21 h, samedi 18 à 14 h 30, 18 h 30, dimanche 19 à 15 h, mardi 21 à 18 h 30.

Journal intime. Nanni Moretti. France/Italie 1993. Sélection officielle du Festival de Cannes 1994.

Int. : Renato Carpentieri, Antonio Neiwiller, Claudia Della Seta.

Vendredi 17 à 18 h 30, samedi 18 à 16 h 30 et 21 h, dimanche 19 à 17 h 30, mardi 21 à 21 h.

Dingues et Cie. 6 courts métrages d'animation canadiens (dessins animés mais aussi films animés avec marionnettes et découpages) de Léo Drew, Co Hoedeman, Evelyn Lambart, Norman

Maclaren, Cordelle Bar-der. Canada, 1947/1990

Mercredi 22 à 14 h 30, dimanche 26 à 15 h.

Quatres mariages, un enterrement. Mike Newell, GB, 1994.

Int. : Hugh Grant, Andie MacDowell, James Fleet, Simon Callow, Kritin Scott Thomas.

Vendredi 24 à 21 h 30, samedi 25 à 14 h et 19 h 15, mardi 28 à 18 h 30

La reine Margot. Patrick Chereau, France, 1994. Sélection officielle du Festival de Cannes 1994.

Int. : Isabelle Adjani, Daniel Auteuil, Jean-Hughes Anglade, Vincent Perez, Virna Lisi, Dominique Blanc.

Vendredi 24 à 18 h 30, samedi 25 à 16 h 15 et 21 h 30, dimanche 26 à 17 h, mardi 28 à 21 h.



Les Etats généraux de la culture vous invitent, jeudi 16 juin 1994 à 19 h, à un débat : **l'avenir des images et de la culture dans l'après-Gatt.**

Espace Jean Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin,
Aubervilliers.
M° Fort d'Aubervilliers

É C H O S V I D É O

Chronique des Années semelles de bois

Ce mois-ci

Témoignages de résistants, images d'archives, anecdotes de la vie quotidienne sous l'occupation... *Les années semelles de bois*, film de 26 minutes réalisé par Eric Garreau et Denis Terila, du Cica-vidéo, est une chronique émouvante des années de guerre à Aubervilliers. De l'arrivée de troupes allemandes dans la nuit du 14 juin 1940 à l'explosion libératrice du mois d'août 44, ce docu-

ment retrace, suivant un découpage thématique, les heures noires de l'oppression nazie, les actions clandestines de la résistance, l'ingéniosité quotidienne pour améliorer l'ordinaire, supporter les

difficultés de rationnement et traverser ces années de chagrin avec, aux pieds, des chaussures aux semelles de bois...

Durée : 26 minutes



Ça tourne

● Commissaire Moulin

Plusieurs séquences d'un épisode du « Commissaire Moulin », la série policière diffusée sur TF1, seront tournées à Aubervilliers le 20 juin prochain. Yves Rénier, à la fois personnage principal et réalisateur, viendra effectuer des prises de vues sur les bords du canal et aux environs du pont de Stains dans le cadre d'une nouvelle enquête du commissaire intitulée *Récidive*.

Les rencontres de Koukoullicou, l'Opéra Denys le Tyran, 36 et les mémoires d'Aubervilliers... sont quelques-unes des vidéos qui vous sont présentées chaque mois et que vous pouvez retrouver sous forme de prêt gratuit de cassettes dans les lieux suivants : **CICA**, 87/95, avenue Victor Hugo - **CMA**, square Stalingrad - **Office des retraités**, 15 bis, avenue de la République - **Service Vie des quartiers**, 49, avenue de la République - **Service des Relations publiques**, 31, rue Bernard et Mazoyer - **Service des Archives**, 31/33, rue de la Commune de Paris.

L'Estival, du 12 au 18 juin

EN MUSIQUE, TOUTES !

Reportage : Boris THIOLAY

Alerte ! En juin, une quinzaine de groupes d'élite et d'artistes prometteurs débarquent à Aubervilliers pour la huitième édition de l'Estival. Une programmation éclectique : rock, chanson française et un grand bal « popu » en guise de clin d'œil pour le cinquantième de la Libération. Revue d'une partie des troupes avant le grand rendez-vous.



Photo : Anne SETTIMELLI

VOILÀ RACHID TAHA

Rachid Taha tient une place à part dans le paysage national. Parce que même en refusant d'être le représentant des générations nées en banlieue, il reste, par l'acérée de ses textes, un empêchement d'exclusion. Depuis plus de dix ans, avec sa voix éraillée, il passe l'humour et sensibilité les soubresauts de la société. En 1986, durant la cohabitation, la reprise du groupe Carte de séjour de *Douce France*, chanson de Charles Trenet, fait grincer bien des dents. À pleine guerre du Golfe, le premier album solo de Taha, intitulé *Barbès*, est discrètement censuré par les radios. L'année dernière enfin, son tube antiracisme *voilà*, sorti au beau milieu du débat sur le code de nationalité, est encensé par les critiques rock... anglophones ne saurait masquer le talent de Rachid Taha qui mêle mélodies orientales et rythmes techno, réussissant une danse dense et colorée, à l'image des quartiers populaires qui continue d'arpenter.



Photo : Gérard NEBOUIT

MANO SOLO : DROIT AU CŒUR

Rarement jeune homme n'aura chanté la vie et ses tourments avec une telle sincérité. Après avoir délaissé la peinture pour fonder un groupe, La marmaille nue, Mano, trente ans, a sorti un album solo du même nom qui remue les tripes. Poète de l'urgence, entre sida et blues du trottoir parisien, il livre des chansons taillées dans le vit, des instantanés volés à l'éternité. Frère de sang des paumés, des mal-aimés, mauvaise conscience de ceux qui se croient à l'abri des coups durs, Mano Solo dérange. Car sa gueule d'ange déchu ne peut masquer sa formidable rage de vivre, seul moteur dans un univers musical situé « à mille bornes de l'espoir » sans se complaire dans le désespoir. On pense au Brel du *Port d'Amsterdam*. Il ne revendique que le droit à l'imperfection, sœur jumelle de l'authenticité. Mais avec Mano Solo, la chanson néoréaliste, voire la jeune chanson française dans son ensemble, s'est trouvée un héraut malgré lui.



STEPHAN EST CHER À NOS CŒURS

Après *Engelberg* et *Carcassonne* (titres toponymiques de ses deux derniers albums), Stephan Eicher pose ses valises le 15 juin à Aubervilliers. Au milieu d'une tournée internationale marathon, il donnera un concert comme on montre son carnet de voyage à des amis. Ainsi va la vie d'Eicher, errance et musique étant inextricablement liées. Petit-fils de musiciens Yenish (gitans installés en Allemagne du sud et en Suisse), ce jeune homme, roman et romantique, conserve ce charme un peu bohème que perdent si facilement les stars du rock au look façonné sur mesure. Il aurait pu rester l'helvète underground s'il n'avait su, à chacune de ses escales, apprécier la sonorité d'une cornemuse celtique ou garder en mémoire les vibrations d'une vieille médiévale. Autant d'instruments qui enrichissent son paysage sonore aux tonalités rock. On le compare à Bob Dylan. Dans la lignée de ces poètes américains toujours sur la route, Stephan Eicher chante désormais sur des textes signés par un écrivain, Philippe Djian. Avec, en bandoulière, une impressionnante collection de tubes (*Combien de temps*, *Déjeuner en paix*, *Des hauts, des bas*) consacrés dans tous les hit-parades européens.

Photo : T. RAJIC

FABULOUS TROBADORS : LA BALLADE DE LA LANGUE D'OC

Ces baladins toulousains écu-ment depuis 1987 les fêtes de village dans le Sud-Ouest. Avec pour seuls instruments leurs tambourins à piécettes et leur diction à l'accent tonique et chantant. Paradoxalement, c'est la mode du rap qui a révélé au grand public l'art consommé des Fabulous Trobadors. Pourtant, Claude Sicre, alias Dr Cachou, quarante-six ans, et Jean-Marc Enjalbert, trente ans, dit Angel B., n'ont attendu personne pour réactualiser un folklore vieux de huit siècles : celui des troubadours occitans, où la « tençon », forme de joute poétique, faisait office d'expression artistique et de moyen d'information orale. Leur préoccupation : réconcilier la culture savante et tradition populaire, recréer un folklore vivant. Même objectif dans les repas de quartier qu'organisent les Fabulous Trobadors depuis trois ans dans leur ville rose natale : inciter les gens à apprendre à se connaître, à s'impliquer dans la vie collective. Quel autre groupe en France peut se flatter de drainer un public mêlant jeunes rappeurs des cités et papys du terroir ravis d'entendre chanter en occitan ?

Photo : D.R.



age musical
porte-parole
intelligence
n rond.
sinte avec
été françai-
vec son
on mythique
991 : en
e Rachid
par les
iste Voilà,
de la natio-
ais. Tout ceci
, entre
une synthè-
ulaires qu'il



FANFARE BANLIEUES BLEUES CHORALE DU CNR :

Une chorale de cent cinquante enfants et les élèves de la classe jazz du conservatoire, une vingtaine de musiciens de la fanfare Banlieues Bleues, le tout dirigé par François Corneloup, trente-deux ans, jazzman français autodidacte et touche-à-tout... Voilà un ensemble qui promet de faire vibrer le gymnase Guy Moquet au soir du 16 juin. Un spectacle malicieusement intitulé *Puzzle* où les éléments vocaux et instrumentaux s'assemblent et se complètent autour d'une « écriture à tiroirs » et de phrases musicales qui se répètent et se répondent. Sans négliger la place laissée à l'improvisation, chère à François Corneloup : « L'idée force, c'est de mettre tout le monde sur scène et de faire bouillir la marmite. Le jazz, c'est ça ! » A bon entendeur...

CLARIKA, ZAZIE DANS LE MICRO

La moue faussement boudeuse, la prune pétillante, Clarika fait corps avec ses chansons qui balancent entre rock et chanson réaliste. Accompagnée sur scène d'un piano, d'une contrebasse et d'un accordéon, elle distille des petites histoires, drôles, tendres, coquines (*Tu dors tout l'temps*), un rien acides. La vie, quoi. Première artiste à signer sur le nouveau label « variétés » de Boucherie production, Clarika (« Petite Claire » en Hongrois, la langue de son papa) devrait devenir grande. Car avec ses consœurs Rachel des Bois ou Nina Morato, cette chipie enjôleuse vient renforcer les rangs de ces jeunes chanteuses françaises qui ne se laisseront pas marcher sur les pieds dans la grande bousculade des top 50 et autres supermarchés du compact-disc. A suivre donc, ou à découvrir, le 17 juin à 19 heures au quartier Préssensé.



BEE ATTITUDE : ACID-JAZZ EN DOUCEUR

Aux confluences du jazz et du rap non agressif, Bee Attitude démontre une richesse musicale qui fait plaisir à entendre. Mêlant avec grâce la créativité jazzy, les voix d'inspiration soul et le bonheur de jouer ensemble, les sept membres de Bee Attitude (bee : abeille, en anglais) se définissent comme un ruche musicale. A l'origine de cet essaim, Géraud Benech, dit Radja, professeur d'anglais et créateur d'un manuel d'apprentissage de la langue par le rap. Il entraîne dans son sillage Guy Sembé et Sacha Azdejkovic, jeunes rappeurs originaires de Villiers-le-Bel qui, avec Naya, chanteuse soul à souhait, forment le trio vocal. Hubert, Madjid, Hubert et Cyril, tous musiciens férus de jazz, complètent Bee Attitude. Un ensemble qui, depuis un an, donne le tournis aux meilleurs groupes d'acid-jazz de la région. Un vrai nectar (source de béatitude ?) à consommer en plein air, le 15 juin, au quartier Alfred Jarry.



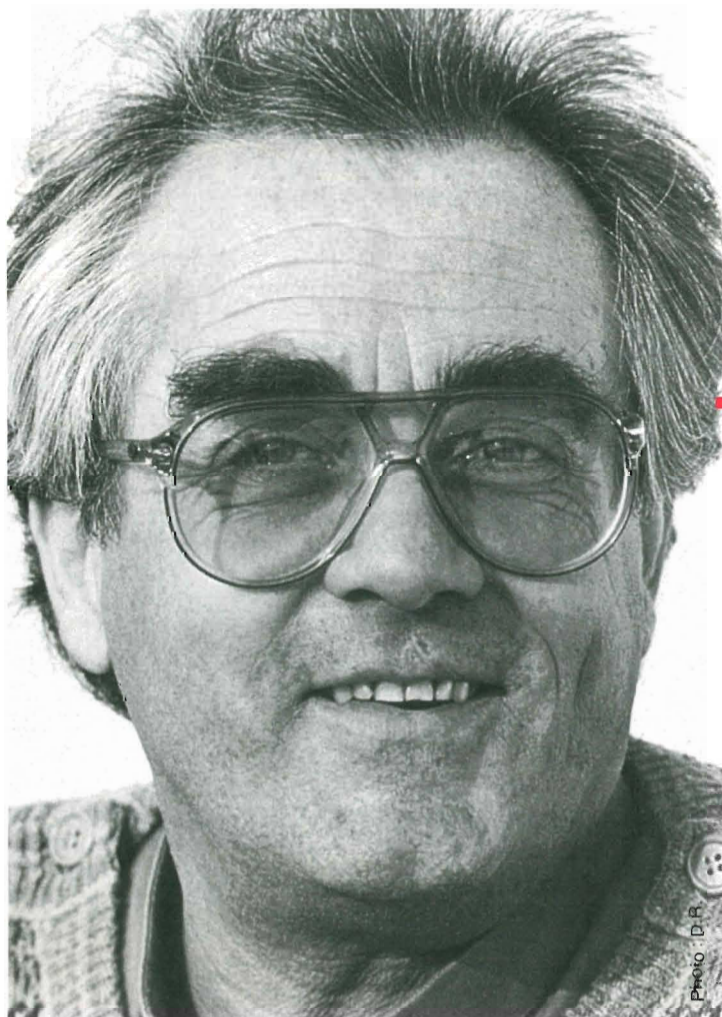
Photo : Willy VAINQUEUR

Photo : Willy VAINQUEUR



PXXI : APOCALYPSE NOW ?

Au commencement était Lee Roy Jones, propriétaire d'un restaurant branché de Los Angeles et chanteur des Tubes. Débarquant tel un Américain à Paris, il rencontre bientôt Nicolas Bravin, guitariste (ex-Bertignac et les visiteurs) et Alain Gouillard, ex-bassiste de Thiéfaïne. S'adjoint à ce trio Sébastien Durel, venu de Normandie avec sa guitare basse. De cette alliance œcuménique naît PXXI (prononcez P21 ou, à l'anglaise, Pi-Ex-Ex-Aïe), groupe dont le nom signifie à peu près « Les papes du XXI^e siècle ». Apôtres des bars et salles alternatives parisiennes, les PXXI prêchent pour un rock années soixante-dix façon « Rolling Stones ». Anecdote prémonitrice : d'après les prophéties de Nostradamus, Pie XXI serait le dernier pape avant l'apocalypse. Alors, le passage des PXXI à Aubervilliers aura-t-il des allures de jugement dernier ? Certainement pas. Mais à coup sûr, on peut prédire un pur moment de rock'n'roll.



MICHEL LEGRAND FERME LE BAL

Ses mélodies sont fredonnées dans le monde entier. Ses scats et ses onomatopées inimitables (genre « dadadi-didada »), sa virtuosité au piano ont propulsé Michel Legrand au rang de Mister Swing national. Celui qui a côtoyé les plus grands du jazz (Miles Davis, John Coltrane, Bill Evans) avant de composer les premières chansons de Claude Nougaro, conclura en beauté le programme de l'Estival. En venant animer un grand bal populaire avec un répertoire tout droit sorti des années 40 et 50. Clin d'œil musical aux cérémonies du cinquantenaire de la Libération, ce rendez-vous a décidément l'ampleur d'un nouvel « appel du 18 juin », pacifique celui-là. Legrand Michel fera swinguer son monde auréolé de ses médailles à lui, à savoir la collection d'Oscars raflés à Hollywood pour ses musiques de films légendaires. Atmosphère garantie, d'autant que la relève sera assurée par The Domino's, groupe belge au look et au répertoire délibérément zizou, et par Rue Lepic, dont le nom seul évoque la gouaille et la joie de vivre d'une époque quasi révolue.

ESTIVAL : LE PROGRAMME COMPLET

Dimanche 12 juin

FABULOUS TROBADORS

RACHID TAHA

Quartier Albinet à 17 h - Entrée libre

MOM'SONG

Espace Renaudie à 14 h et 16 h - Prix : 20 F, 30 F

Mardi 14 juin

ALLAIN LÉPREST

MANO SOLO

Espace Renaudie à 20 h 30 - Prix : 60 F, 80 F

DARAN ET LES CHAISES

PXXI

Caf'Omja à 22 h 30 - Prix : 40 F, 50 F

Mercredi 15 juin

HIPBONE CONNECTION

BEE ATTITUDE

Quartier Alfred Jarry à 15 h - Entrée libre

STEPHAN EICHER

ORIGINAL COMBO

Gymnase Guy Moquet à 20 h 30 - Prix : 70 F, 100 F

Jeudi 16 juin

MARC LELANGUE

Caf'Omja à 22 h 30 - Prix : 40 F, 50 F

FANFARE BANLIEUES BLEUES,

ENSEMBLE JAZZ ET CHORALE DU CNR

Gymnase Guy Moquet à 20 h 30 - Prix : 25 F

Vendredi 17 juin

CARTEL DEL BARRIO

CLARIKA

Quartier Préssensé à 19 h - Entrée libre

Samedi 18 juin

MICHEL LEGRAND

et BAL DES ANNÉES 40 ET 50

avec THE DOMINO'S

et RUE LEPIC

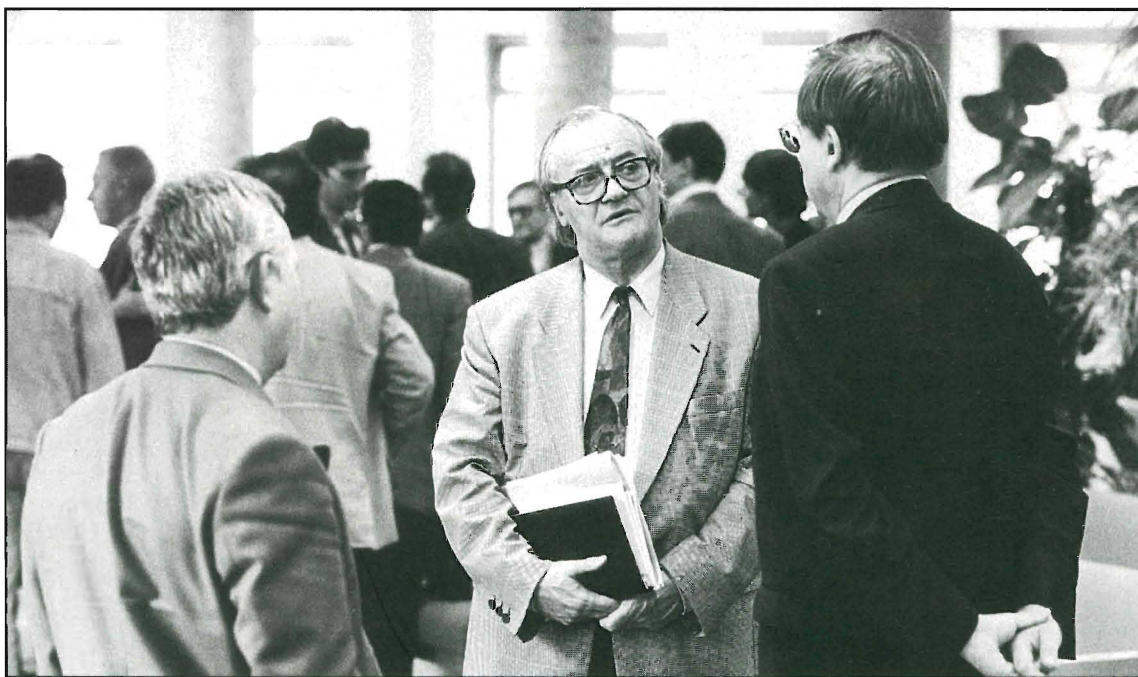
Gymnase Guy Moquet à 20 h 30 - Prix : 60 F, 80 F

Renseignements et réservations : 48.39.52.46 et
48.33.87.80

La rénovation de la Plaine Saint-Denis

GRAND STADE : UN ENJEU POUR L'EMPLOI

Le chantier du Grand Stade va représenter, avec les équipements qui l'accompagnent, un volume d'activités évalué autour de 4 000 emplois sur 5 ans. Des initiatives sont en cours pour qu'il ait d'heureuses retombées pour le bassin d'emplois dont fait partie Aubervilliers.



● Plusieurs rencontres (ici, celle du 10 mai dernier) entre la municipalité et les entreprises viennent d'aboutir au projet de création d'un comité Aubervilliers-Expansion.

C'est maintenant officiel, la construction du Grand Stade, sur le site du Cornillon à la Plaine Saint-Denis, démarrera à la fin de l'année. Ce chantier peut-il avoir des conséquences bénéfiques sur la situation de l'emploi en Seine-Saint-Denis et à Aubervilliers ? La municipalité et des entreprises locales ont la conviction qu'une telle perspective est ouverte. Sans croire au miracle, sans semer d'illusions, des coopérations se mettent déjà en mouvement pour que cette réalisation (dont l'intégration dans le projet urbain de rénovation de la Plaine est maintenant acquis) se double aujourd'hui d'une démarche novatrice en faveur de l'emploi et de l'insertion professionnelle. Elle vise à rendre effective, dans les marchés publics passés avec des entreprises, une clause sociale inédite en France à ce jour. Elle

prévoit que toute tranche de travaux égale à un million de francs doit être accompagnée de la création d'un emploi (incluant la formation si nécessaire) ou d'un contrat de qualification, et que 0,3 % de la masse salariale lié au contrat sera versé au profit de la formation. Cette volonté de promouvoir ce que Jack Ralite appelle le « mieux disant social » représente un enjeu de taille. En effet, le chantier du Grand Stade ne se limite pas à l'équipement qui accueillera la prochaine Coupe du monde de football. Il est moteur d'importants aménagements périphériques : couverture de l'autoroute A1, déplacement de la gare RER du Pont de Soissons vers Aubervilliers, construction d'une nouvelle gare de la ligne D du RER, prolongement de la ligne de métro jusqu'à l'université de Saint-Denis, réaménagements des Portes de

Paris, sans oublier les travaux de voirie et d'équipements urbains annexes. Quatre mille postes de travail au total et un marché évalué à quatre milliards de francs. Evidemment, les entreprises savent bien que dans ce type d'opération le rôle pilote des géants du bâtiment et des travaux publics est incontournable. Tout le problème est de faire en sorte que ce partenariat ne se limite pas à ramasser les miettes d'une sous-traitance. L'expérience d'autres chantiers d'ampleur (1) a montré que l'on peut faire appel avec succès aux petites et moyennes entreprises. Elles ont l'avantage de la proximité et de la connaissance du terrain. Cela a les conduits à unir leurs efforts à ceux de la municipalité pour se poser en interlocuteurs crédibles des maîtres d'œuvre. Les atouts sont réels. De nombreuses PME locales sont

concernées par les domaines d'activités du chantier. Les compétences existent. Dans le seul secteur du bâtiment et des travaux publics, l'ANPE recense 1 700 demandeurs d'emplois sur Aubervilliers et Saint-Denis. L'un de ses responsables estime « qu'un tiers peut être immédiatement opérationnel sur un chantier et qu'un autre tiers peut le devenir rapidement avec une formation adaptée. »

UN ENGAGEMENT D'EMBAUCHE

Cela implique aussi, bien entendu, que les entreprises qui décrocheront des marchés joueront le jeu de la création d'emplois, en faisant prioritairement appel à des candidats locaux. Cet engagement d'embauche est l'un des points forts d'une *Charte pour l'emploi et le développement de la zone de solidarité de la Plaine-Saint-Denis* impulsée conjointement par les villes d'Aubervilliers, de Saint-Denis et des entreprises de La Plaine. Près de 200 l'ont déjà signée dont une trentaine d'Aubervilliers. Un collectif s'est mis en place pour suivre l'attribution des marchés, faire circuler l'information, encourager d'autres PME à rejoindre cette démarche, veiller à ce que les promesses d'embauches soient tenues.

« Il est important de marquer rapidement notre présence auprès des maîtres d'ouvrages, souligne Yves Harauchamps,



● En novembre 91, une exposition et des débats avec les entreprises locales avait montré la diversité des savoir-faire qui existent sur la ville...

directeur général de Sylvain Joyeux. Nous devons leur dire : la Seine-Saint-Denis est là, organisée autour d'une Charte. Il est clair que notre volonté est d'avoir du travail. En même temps, notre rôle social est indéniable. Cette Charte nous donne donc des droits et des obligations. »

Ici et là les énergies se mobilisent. Un comité Aubervilliers Expansion est en cours de constitution. Avec l'ANPE, la Mission locale est partie prenante d'un projet de structure commune centralisant, à l'intention des

16-25 ans, les offres d'emploi générées non seulement par le stade mais aussi par le Grand Projet Urbain. Enfin, une conférence des villes réunira régulièrement les maires des communes environnantes de La Plaine pour faire le point sur le respect de la clause sociale. Car les difficultés ne manquent pas : une telle clause n'est pas prévue dans le Code des marchés publics, les nouvelles réglementations européennes lui tournent carrément le dos, quant à la logique financière...

Impossible pourtant de ne pas situer un tel chantier dans tout

ce qu'il est possible d'inventer pour faire reculer le chômage. « A mon sens, estime Jack Ralite, maire d'Aubervilliers, la Plaine Saint-Denis est dans une phase de possible remontée. Et ce que nous sommes en train de construire est un partenariat de type nouveau entre une municipalité et des entreprises, chacun apprenant de l'autre et apprenant à l'autre. »

Ce partenariat se montrera le 30 juin prochain à l'occasion d'un Forum qui permettra aux entreprises d'Aubervilliers de présenter leurs activités aux maîtres d'ouvrages (2). Le champ est large. Il concerne aussi bien la construction que la maintenance et l'exploitation future du site. Il faut imaginer ce que représentera, pendant la Coupe du monde, l'accueil, pendant plus d'un mois, de milliers de journalistes et de visiteurs étrangers. On pense notamment aux secteurs de l'hôtellerie, de la restauration, des transports, de la communication, du tourisme, du loisir. Là aussi, les entreprises locales peuvent jouer leur rôle.

Eric ATTAL

Photos : Marc GAUBERT

(1) Le tunnel sous la Manche employait, en juin 92, 5 206 personnes. Les emplois locaux représentaient 71,57 % de l'encadrement, 97,77 % des ouvriers, 76,13 % des personnels sous-traitants.

(2) Pour tous renseignements complémentaires sur ce Forum et sur la Charte de solidarité, contactez le service de développement économique au 48.39.52.76.



● ...Il s'agit aujourd'hui de favoriser leurs relations avec tous les acteurs appelés à travailler sur le Cornillon et alentours.

La maison de retraite communale

UN LIEU DE VIE PAISIBLE ET DIGNE

Plus que centenaire, la maison de retraite communale n'a plus rien à voir avec l'hospice d'antan. Située près du centre-ville et forte d'un personnel compétent, elle est aujourd'hui un lieu de vie paisible et digne où l'on vit bien.



● Aux beaux jours, tout le monde se retrouve dans le parc pour y goûter, deviser ou lire à l'ombre des grands arbres.

Ca va, je ne suis pas trop moche ? » Devant le photographe, Marguerite, quatre-vingt-neuf ans, minaud. Coquetterie déplacée diront certains, « naturelle et salubre », répond Paule Baron, directrice de la maison de retraite d'Aubervilliers. Avant, j'étais en province. Lors d'un conseil d'administration, j'ai proposé l'aménagement d'un petit salon de coiffure, on m'a alors demandé : « Pourquoi faire ? ». Comme si les personnes âgées n'avaient plus de raison de soigner leur apparence... Ici, il y a longtemps qu'une pièce abrite tout ce qu'il faut pour satisfaire toutes les coquettes de la maison. » Cette anecdote est significative du regard péjoratif que l'on porte sur la vieillesse et, par extension, sur les institutions qui l'hébergent.

Située dans un parc verdoyant, la maison de retraite communale d'Aubervilliers est un établissement public autonome qui ne dépend pas de la municipalité mais du ministère de la Santé et du département. Administrée par un conseil dont le maire Jack Ralite – représenté par Suzanne Boneteau – est le président, elle est gérée par une directrice, Paule Baron.

C'est à la générosité de Mmes Cottin et Hémet, nées respectivement Mazier et Demars, et à M. Heurtault que l'on doit la construction de cet établissement édifié en 1884 sur un terrain communal. Le bâtiment comporte deux niveaux et compte 25 chambres à 2 lits, 31 chambres individuelles, une salle de restaurant, deux salles d'activités polyvalentes et une infirmerie. Un

médecin de ville, une ergothérapeute, un psychologue, un kinésithérapeute, quatre infirmières, onze aide-soignantes, trois agents hospitaliers, le personnel de cuisine et de service, deux secrétaires, une directrice et son adjointe constituent l'ensemble du personnel de la maison.

Au fil des ans, les dortoirs ont fait place à des chambres que les locataires personnalisent à leur goût. Celle de Marie Lepeutrec et de Marguerite Brunet est claire et accueillante. Sur la table, plusieurs bouquets témoignent de récentes visites. Dans un coin, la télévision, apportée par Marguerite, ne lui sert qu'à suivre son émission préférée « Des chiffres et des lettres ». Au-dessus de son lit, elle a accroché deux tableaux précieux, des émaux de Limoges, et, près du

sien, Marie a exposé les photos de sa famille. Ces deux co-locataires, originaires du Limousin et installées depuis plus de quarante ans à Aubervilliers, totalisent cent quatre-vingt-quatre ans. Mais dans le regard de Marguerite brille encore la jeune femme laborieuse qu'elle fût en 1930, et dans le rire coquin de Marie pointe la petite fille espiègle des années 1900. Bien sûr, tous les pensionnaires de la maison de retraite n'ont pas la même « pêche » que ces deux veuves énergiques qui déclarent fermement que « *ne rien faire rend vieux* ». D'autres, moins vifs et plus silencieux, ont bien du souci avec leur corps douloureux.

UNE ÉQUIPE ATTENTIVE

Autour d'eux, une équipe paramédicale s'active pour soulager autant que possible les articulations usées, la rigidité des muscles ou administrer les médicaments... Certains, plus valides, aiment à se promener dans la ville, rendre visite à d'anciens voisins ou à participer aux sorties proposées par l'Office des retraités. Des ateliers cuisine, coiffure et gymnastique ont lieu chaque semaine. De temps en temps, les enfants de la maternelle Louise Michel viennent en visite pour montrer leurs costumes de carna-



● Coiffée par Muriel, aide-soignante, Emma Léger fêtera bientôt ses 100 ans. Elle sera la première centenaire née et vivant encore à Aubervilliers.

val ou écouter des contes de Noël. Et puis il y a les anniversaires qui ponctuent l'année, comme autant de victoires sur le temps... Entourés d'un personnel spécialisé et attentionné, ces retraités y bénéficient des soins et de la vigilance nécessaires à leur grand âge. C'est pourquoi Monique Gallais, responsable de l'équipe paramédicale, s'insurge « contre l'image négative qui dessert la

maison mais surtout la population qui pourrait avoir besoin de recourir à cette forme d'hébergement à un moment déjà si difficile où il faut accepter de devenir dépendant des autres. » Madeleine Cathalifaud, adjointe aux Affaires sociales, ajoute : « Cet établissement complète bien les réseaux et équipements de maintien à domicile des personnes âgées mis en place sur la

ville. Il est bien souvent le seul recours quand les personnes âgées ne peuvent plus rester seules et que les familles ne peuvent plus les assumer. De par mes fonctions, c'est un endroit que je connais bien et que j'ai vu évoluer. Aujourd'hui, cela n'a plus rien de commun avec l'hospice que j'ai connu quand ma grand-mère y séjournait. D'importants travaux, réalisés il y a quelques années, l'ont humanisé. Sans être luxueuse, la maison est devenue un lieu de vie agréable. »

Nous avons su étirer la vie en longueur, mais nous ne savons toujours pas gérer intelligemment le supplément d'années qui nous est offert. Réhabiliter les maisons de retraite, se battre pour qu'elles soient mieux prises en charge par la Sécurité sociale, rendre visite à un parent, un ami ou un ancien voisin, sont autant de manières de mieux appréhender l'inéluctable.

A Aubervilliers, comme ailleurs, la maison de retraite continue de traîner une image erronée à la consternation du personnel qui prend grand soin de ses 81 pensionnaires. Qu'importe si derrière les murs de cette bâtisse, plus que centenaire, la vie s'écoule au ralenti ? L'essentiel n'est-il pas qu'on y vive dignement ?



● En compagnie de Monique Gallais, responsable des infirmières, et de Paule Baron, directrice, Marguerite (à gche) et Marie « ne regrettent pas de séjourner en maison de retraite ».

Maria DOMINGUES ■

Photos : Willy VAINQUEUR

4, rue Hémet. Tél. : 43.52.07.17



Gilles Oreste

CŒUR DE HANDBALLEUR

Gilles Oreste est instituteur. Il aurait pu être maçon tant le handballeur du CMA semble posséder une âme de bâtisseur. Depuis vingt-cinq ans, il apporte sa pierre à la construction du club d'Aubervilliers. Aujourd'hui, si l'équipe fanion évolue presque dans la cour des grands c'est un peu grâce à ses coups de truelle, ou plutôt de pattes, par-dessus les murs défensifs adverses. L'actuelle saison a vu le collectif se caler à la quatrième place du championnat de Nationale 2. Il en est ainsi depuis maintenant dix ans. Mais en septembre, l'équipe devra se passer de ses services. A trente-six ans, Gilles raccroche le maillot. Sans regret. D'ailleurs il en rigole. « J'ai atteint la limite d'âge. J'ai de plus en plus de mal à récupérer après les matches. Les entraînements me pèsent un peu », confie-t-il. On le comprend. Cela fait vingt-ans qu'il court, saute, tire... et prend des gnons sur les terrains de l'Hexagone. Mais ne lui dites pas qu'il est un monument du hand local. Sa modestie en souffrirait, lui qui n'a jamais cédé aux sirènes extérieures. Parlez plutôt à son propos de mémoire du club dont il partage depuis un quart de siècle les destinées. Gilles Oreste est un fidèle parmi les fidèles. D'abord à la cause du handball qu'un professeur de gym du collège Henri Wallon lui fit connaître vers douze ans. « C'était le temps des matches d'ASSU, le mercredi après-midi, contre les collèges voisins. Des vrais derbys. » L'enseignant avisé, lui-même licencié au club, n'eût aucun mal à attirer le gamin au CMA. Raccourci de l'histoire, Gérard Dumont, le pygmalion de ses débuts, est aujourd'hui le président de la section handball. Encore la fidélité. « J'ai passé

mon enfance à La Courneuve et appris le hand à Aubervilliers. A l'époque, c'était une des seules structures capables d'accueillir les jeunes. Mes parents ont vu plutôt ça d'un bon œil. » C'était un peu un retour aux sources pour une famille aux racines locales, venue s'installer à son adolescence rue Hemet. « Je suis d'un milieu modeste. Ma mère est employée à l'Office HLM de la ville. » Son père, au fort passé militant dans les entreprises, travaille au siège du syndicat départemental CGT à Bobigny. L'engagement du fiston est plus sportif que syndical. Jeune, il était déjà solidement taillé pour se frotter aux défenses adverses. « Ma fidélité au CMA repose sur les liens qui se sont tissés entre les gens et à l'ambiance qu'il y règne. C'est un peu une famille qui au fil des ans s'élargit, se renouvelle sans perdre ses repères. Nous n'avons jamais eu les moyens d'un grand club. Chez nous ce n'est pas l'argent

qui permet de retenir les joueurs ou en faire venir de nouveaux. Ici, l'amitié, le sacrifice ne sont pas de vains mots. Ces valeurs rassemblent. Elles nous ont aidés à arriver là où nous sommes. » Gilles Oreste est fier de la réussite du club. Content qu'un maximum de bénévoles, de membres se « mouillent » pour en assurer non seulement la pérennité mais aussi le développement.

UN RECU PAS UNE RETRAITE

La politique de formation des jeunes est l'un des moteurs de la réussite sportive. Elle exige de ne pas savoir compter ses heures, à l'entraînement ou en déplacement avec les équipes. « Aujourd'hui, l'équipe est composée à 80 % de joueurs qui ont débuté au club. Il y a ceux d'hier, les piliers comme Francisco Correias ou "nounours" Aounit.

On joue ensemble depuis le lycée. Et puis il y a des jeunes. Nous avons quelques juniors qui promettent beaucoup. » Pas de problèmes entre les générations. Gilles n'a-t-il pas joué sa dernière saison aux côtés de Christophe Poussard qui a été son élève en classe de CE1 ?

Le recul qu'a décidé de prendre Gilles n'est pas une porte de sortie. Notre jeune retraité des terrains aux cheveux poivre et sel, « ce n'est ni l'âge, ni les soucis, mais leur couleur naturelle », précise-t-il, abandonne le terrain afin de mieux s'investir en dehors. Madame Oreste fait contre mauvaise fortune bon cœur. Gilles le sait. « Le hand correspond chez moi à un besoin. Ma femme n'est pas spécialement branchée handball. Ma fille Sandrine apprend le piano au conservatoire d'Aubervilliers. Pas question qu'elle aille s'abîmer les doigts sur un ballon. Yannick a huit ans et s'initie au hand le mercredi avec l'école des sports. »

Le recul pris par notre instituteur ne remet pas en cause son application dans les opérations Printemps et Été Tonus. Depuis cinq ans, il y retrouve une ambiance sportive, le contact avec la jeunesse et la possibilité d'apprendre et de transmettre son savoir. « Je ne me suis jamais senti déphasé au milieu des jeunes. C'est vrai que je suis resté un peu un gamin dans ma tête. » Mais avant de replonger dans l'atmosphère estivale, Gilles Oreste a joué une dernière fois les défenses adverses, le 4 juin, à l'occasion d'un match jubilé jeunes-anciens qu'il souhaitait rigolard et ludique par-dessus tout. A l'image du bonhomme.

Frédéric LOMBARD ■
Photos : Willy VAINQUEUR

Après vingt-cinq ans de tirs à Aubervilliers, le handballeur du CMA a définitivement désarmé son bras. Mais pas son engagement fidèle au sein du club lancé sur orbite nationale.

● Gilles Oreste est un des piliers de l'équipe de handball qui s'est formé sur les bancs du lycée.



LANDY

AUPRÈS DE MON ARBRE



● Pour clôturer le concours du meilleur dessin sur le thème de la nature, une Fête des enfants aura lieu en plein air le mercredi 29 juin de 15 h à 18 h.

Espaces verts, espaces de vie ». C'est l'intitulé d'une opération menée depuis février en direction des enfants du Landy par Corinne Tabaali, responsable du service municipal des 10-13 ans et chargée de l'initiative. Un double objectif est à atteindre : sensibiliser à la nature les jeunes qui n'ont pas souvent quitté leur quartier, et leur apprendre à res-

pecter les arbres et les plantes qui les entourent.

Ce projet s'articule autour d'activités variées : promenades au Jardin des plantes et au Marché aux fleurs, cueillettes, balades guidées en forêt, camping, plantations, visite des serres municipales, recensement des variétés d'arbres plantés au Landy, entretien, avec l'aide des jardiniers de la ville, des espaces

verts de leur quartier, en particulier le square du centre Roser. « *Quand ils sont acteurs, ils respectent la nature, s'en sentent responsables et interviennent quand les copains dégradent* », constate Corinne Tabaali.

Deux réalisations autour de ce projet permettront aux enfants de conserver des traces de ce travail : un livre géant élaboré en atelier hebdomadaire avec la bibliothèque du centre Roser, depuis mi-mai, qui recensera les différentes phases de fabrication du papier, et un concours de dessins ayant pour thème la nature. Un jury sélectionnera, fin juin, le meilleur dessin qui servira de modèle à l'impression de tee-shirts destinés aux 10-13 ans. L'espace Renaudie devrait par ailleurs exposer ces dessins. L'essentiel des activités sera achevé d'ici juillet. « *Pour autant, un suivi est indispensable. L'opération se poursuivra en ateliers avec les enfants présents sur le Landy pendant les vacances jusqu'au mois de septembre.* »

Cette opération implique une longue liste de participants parmi lesquels les habitants du quartier seront partie prenante. Au nombre des partenaires, le Comité de prévention et de sécurité de la RATP, maître d'œuvre de l'opération nationale « Agis en citoyens ». Opération qui vise à encourager les jeunes à s'impliquer dans une réflexion sur la citoyenneté par des réalisations concrètes dans leur cadre de vie. Sur les 150 projets proposés, 50 ont été retenus, dont celui du Landy dans lequel quelque 80 enfants se sont d'emblée investis.

Aïcha BELHALFAOUI ■

Photo : Corinne TABAALI

LA RÉSISTANCE

Le centre Roser et le café La Rosa consacreront une semaine d'animations autour du thème de la Résistance du 20 au 25 juin. Au programme : la projection du film *Les oubliés de l'histoire*, suivie d'un débat, de rencontres entre jeunes et moins jeunes et de témoignages d'anciens, interviewés par des jeunes du quartier.

CINÉMA DE PLEIN AIR

Le cinéma en plein air reprendra dès le mois de juillet. La première séance aura lieu le 1^{er} juillet avec la projection du film : *Le ballon d'or*. Une seconde est prévue le 30 juillet : *Ni vu, ni connu* ou *Un monde parfait*. Une troisième séance aura lieu le 3 septembre.

Rens. : 48.34.12.30



TRAVAUX

La direction départementale de la voirie procède actuellement à l'élargissement de l'avenue Francis de Préssensé. La rue de Saint-Denis doit l'être également jusqu'à la rue Bisson. La durée des travaux est de 4 mois.

LANDY

LES JEUNES TALENTS DU QUARTIER

Ils veulent devenir informaticiens, cuisiniers ou boxeur... En attendant, ils tapent sur des bidons et font du théâtre. Sofiène, Khaled, Mickael, Yazid, Boussad, Aziz, Stéphane, Younes, Abdoul, Jonathan, Zoher et Omar habitent tous au Landy. Ils ont en commun l'envie de pas « glander » dans la cité ou la rue. Alors, quand l'animateur de l'Omja, Antoine, leur a proposé de participer à un atelier de percussions organisé par l'association Les Laboratoires d'Aubervilliers, ils ont dit oui. « *A ce moment-là, nous ne savions pas encore que cela allait nous mener aussi loin...* », explique Sofiène. Rodé et orchestré par Baby, musicien professionnel de la compagnie Les Impondérables, le groupe se fidélisait et



● *Ils ont entre 13 et 19 ans, habitent le Landy et refusent de « glander ». Vous les retrouverez sur scène avec ou sans leurs bidons.*



répétait les mercredis après-midi et le week-end. Quelques semaines plus tard, ils se retrouvaient à la télévision* pour une prestation annonçant leur participation à une grande manifestation, *Les Gamins de l'Art Rue*, à la Grande Halle de La Villette. A peine remis de leurs premières émotions, ils relevaient un nouveau défi : jouer dans une pièce de théâtre. Pour ce faire, il leur a fallu apprendre à jongler, cracher du feu, se rendre aux répétitions à l'autre bout de la ville dans un véhicule qui tombait souvent en panne dans les côtes, et au Landy, il y en a quelques-unes... « *Au début, c'était difficile, reconnaît Zoher, mais on a fait confiance à Baby et Antoine nous a bien soutenus. Le résultat n'est pas si mal pour des débutants.* » Cette modestie affichée est toute à leur honneur. Car la

pièce, intitulée *Pas sage public*, a agréablement surpris ceux qui ont pu la voir fin avril. Dans une mise en scène sobre mais efficace, les douze protagonistes ont su occuper leur rôle et le maîtriser jusqu'au bout, offrant un spectacle de qualité dont les thèmes touchaient, entre autres, au racisme et à la violence. Nullement grisés, ils ne veulent pas en rester là. Ce mois-ci, ils comptent bien faire partager leur plaisir et leur talent aux habitants du quartier en rejouant *Pas sage public* ou en faisant une démonstration de percussions... Ne les manquez pas.

Maria DOMINGUES ■

Photos : Marc GAUBERT/
Willy VAINQUEUR

* *Cercle de minuit* sur la 2.

CENTRE

RÉHABILITATION ET CRÉATION D'EMPLOIS



● **Création de halls d'entrée, ravalement, aménagement des espaces extérieurs... une réhabilitation qui permettra de vivre dans des conditions plus confortables.**

La réhabilitation des 376 logements du 44 rue Danielle Casanova et 61/79 rue Hémet, prévue pour le début du mois, apparaît doublement intéressante pour la ville. D'abord, elle va permettre aux habitants de cette cité de vivre dans des conditions plus confortables. Des ascenseurs modernes vont remplacer ceux existants « *qui avaient fait leur temps* », aux dires de tous. Les fenêtres vont être changées accompagnant le ravalement des immeubles dont l'allure devrait prendre un sacré coup de jeune. Des halls d'entrée vont apparaître aux rez-de-chaussée, créant une sensation d'espace agréable. L'isolation acoustique des cages d'escalier devrait apporter une plus grande tranquillité aux habitants qui verront aussi leur intérieur amélioré, avec notamment l'arrivée de nouveaux équipe-

ments sanitaires. Enfin, les espaces extérieurs ne seront pas en reste avec l'aménagement de jardins et d'espaces verts pour les enfants.

Les loyers devraient augmenter de 400 francs en moyenne par logement (plus ou moins, suivant leur taille). C'est l'OCIL (1) qui dirige l'opération, en tant qu'actionnaire de référence de la société immobilière Paul Doumer, propriétaire des immeubles.

L'ensemble des travaux s'élève à 39 millions de francs, pris en charge par la Caisse des Dépôts et Consignation, l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat et l'OCIL. « *La nature du financement de la Caisse des Dépôts (un prêt d'insertion sociale) et le contexte local ont créé une sorte d'obligation morale : chercher à faire travailler sur les chantiers des Alberti-*

villariens en difficulté, explique Magda Rebutato, présidente de la société Paul Doumer. *Nous avons donc contacté le Centre communal d'Action sociale, l'ANPE et la Mission locale, l'association Bat'Omja... en leur expliquant la difficulté de la tâche : les entreprises sollicitées répondent souvent qu'elles ont déjà bien du mal à employer l'ensemble de leur personnel...* » Pourtant, « *sept ou huit places* » pourraient se dégager sur un chantier qui devrait tout de même durer dix-huit mois. « *La volonté existe, conclut Magda Rebutato. Reste à la concrétiser...* » Réponse dans le prochain Aubervilliers-Mensuel.

Cyril LOZANO

Photo : Willy VAINQUEUR

(1) Organisme collecteur du 1 % Logement.

FOOT MALIN !

L'Association sportive de la Jeunesse d'Aubervilliers a participé à un tournoi de foot international à Maastricht grâce à un financement original : chaque dimanche, pendant trois mois, les habitants de l'allée du Château ont pu acheter croissants et pains au chocolat à domicile, livrés par des jeunes, de treize à dix-sept ans. En tout, c'est 46 d'entre eux qui ont profité des gains (et des fonds propres de l'association) pour se rendre aux Pays-Bas.

L'AVENTURE À L'ECRAN

Le livre d'aventures à l'écran, c'est le thème de l'exposition de la bibliothèque Saint-John Perse qui a débuté le 15 mai et qui s'achèvera le 15 juillet. Des *Trois mousquetaires* au *Dernier des Mohicans*, quarante affiches, des photos et des filmographies passent en revue l'histoire des rapports livres/adaptations filmées.



GARAGE DORGET : DE QUATRE À DEUX ROUES...



C'est avec une fierté non dissimulée que Jean-Claude Dorget parle de la façade flambant neuve de son garage, 17, rue Bernard et Mazoyer. Le garage Dorget ? Un lieu incontournable du quartier, vingt-cinq ans d'histoires automobiles racontées par un personnage haut en couleur qui dit « *vouloir vivre encore à toute vitesse* », à cinquante-neuf ans. « *Imaginez mes liens avec ce garage : je suis né dans ce qui est devenu mon bureau, et n'ai jamais quitté l'endroit depuis ! Même la rue a changé de nom (1), moi je suis resté le même !* » Le même, c'est-à-dire un mélange de rigueur et de générosité : « *Les douze employés du garage doivent s'y sentir bien : cette nouvelle devanture fait suite à toute une série de travaux, peut-être moins voyants, réalisés à l'intérieur des ateliers.* »

Tour à tour agent Simca, Chrysler et Peugeot, il a su rester fidèle à cette dernière

marque, qu'il entend bien continuer à servir : « *La retraite, je ne veux même pas y penser ! La soixantaine qui approche me rend encore plus fort. Mon travail, c'est ma vie.* »

Une déclaration de foi confirmée par ses sorties hebdomadaires à vélo, avec trois de ses vendeurs qui partagent sa passion pour la petite reine : « *J'ai repris ce sport il y a vingt ans, pour préserver ma santé. En 1978, j'ai jeté symboliquement mon dernier paquet de Gitanes au sommet du mont Ventoux. Je n'ai jamais retouché à une cigarette depuis.* »

D'ailleurs, le garage Dorget est souvent associé à la nocturne cycliste de la ville, dont il est un des plus réguliers sponsors : « *La course fête cette année son vingtième anniversaire. L'occasion d'une belle fête pour le garage qui la suit depuis sa quatrième édition.* »

Cyril LOZANO

Photo : Willy VAINQUEUR

● **Jean-Claude Dorget :**
« *Imaginez mes liens avec le garage. Je suis né dans ce qui est devenu mon bureau, et n'ai jamais quitté l'endroit depuis !* »

(1) A la Libération, la rue du Midi est devenue la rue Bernard et Mazoyer, des noms de deux agents de police tombés sous les balles allemandes.

TRAVAUX

Des travaux d'assainissement sont prévus en juillet, rue Gaston Carré. La durée des travaux est de trois mois. Ils nécessiteront l'interdiction de stationner et de circuler.

VENTE DE JOURNAUX

La librairie d'Auber, un nouveau point presse pour le quartier, vient de s'installer 116, rue Henri Barbusse. L'ambition de Kamel Mez-rare, le gérant : « *Ouvrir un tabac dans les six prochains mois* ».

POSTE PRINCIPALE

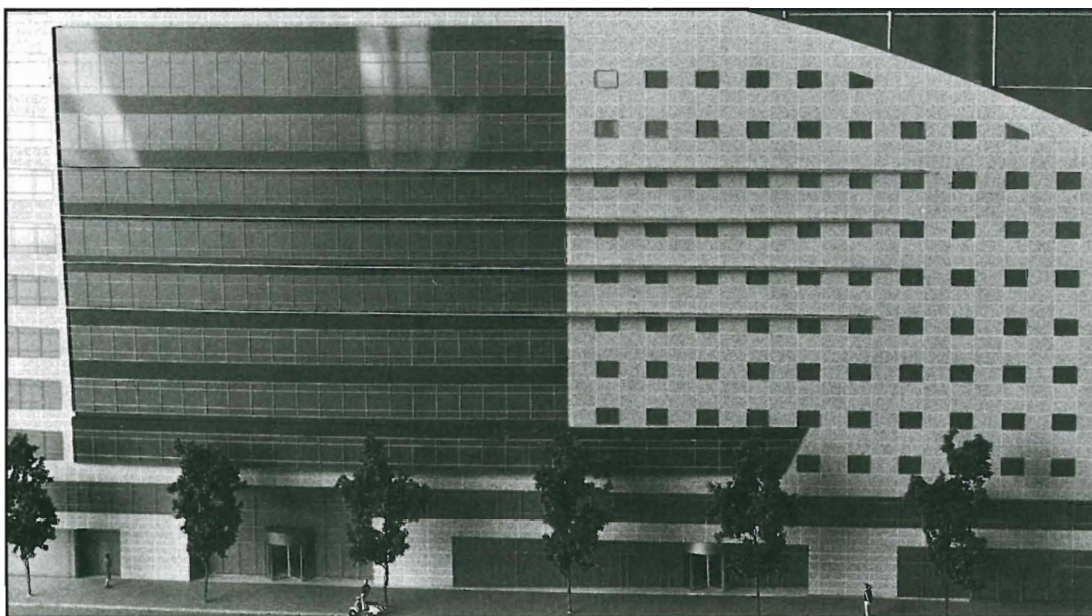
Depuis le mois dernier les usagers titulaires d'un livret A peuvent effectuer eux-mêmes des retraits d'espèces à un distributeur de billets. Dans le courant du mois, le bureau de poste disposera également d'un nouveau guichet informatisé qui sera ouvert le samedi et pendant les périodes d'affluence.

BON À SAVOIR

L'agence AGF (Assurance générale de France) transfère ses locaux du 13, avenue du Président Roosevelt au 3, rue Achille Domart.

VILLETTE

L'IMMEUBLE VILLETTE-SOLFÉRINO SE DÉVOILE



● *Derrière ses larges baies vitrées, l'immeuble Villette-Solférino accueillera plus de 16 000 m² de bureaux.*

Les riverains, les passants qui arpentent régulièrement la rue Emile Reynaud l'auront déjà remarquée : jour après jour, l'activité s'intensifie sur le chantier de la ZAC Demars. Depuis l'année dernière, deux cents personnes, ouvriers, ingénieurs, maîtres-d'œuvre se relaient pour achever, avant l'été 1995, la construction du futur immeuble Villette-Solférino. Le 28 avril dernier, les sociétés Promopierre et Simvest, promoteurs de l'ensemble immobilier, organisaient une visite du chantier en présence du maire, Jack Ralite, de Jean-Jacques Karman, maire-adjoint chargé de l'urbanisme, ainsi que les cadres des services municipaux concernés. A cette occasion, la maquette finale du projet était présentée : le Villette-Solférino est un ensemble de plus de

16 000 m² de bureaux dont l'architecture, ultra-moderne, s'intégrera cependant dans le paysage urbain environnant. Ainsi, la partie de l'immeuble proche de la tour Pariféric culminera à 32 mètres de hauteur. Par contre, du côté de l'avenue Jean-Jaurès et de la rue Solférino les murs n'excéderont pas 25 mètres de haut. Vue de la porte de La Villette, la façade décrira une courbe déclinante depuis la rue Henri-Barbusse jusqu'à l'avenue Jean-Jaurès. Surmonté d'une enseigne lumineuse de près de 500 m² visible depuis le périphérique, mais aussi de certains secteurs de Paris, le Villette-Solférino constituera en quelque sorte une porte d'entrée de la ville. Il sera avant tout un pôle d'activités économiques. Ses bureaux, délimités en trois tranches distinctes, sont destinés à

accueillir des entreprises en quête de vastes locaux. Un type d'équipement qui, crise immobilière aidant, commencent à faire défaut dans Paris intramuros. A terme, huit cents personnes pourraient travailler à

l'intérieur de cet immeuble. Des infrastructures faciliteront l'accueil et le séjour des occupants : terrasses aménagées dans les étages supérieurs, restaurant inter-entreprises et cafétéria... Un parking souterrain de 286 places, à usage exclusivement interne, est quasiment achevé.

L'ensemble immobilier Villette-Solférino, remarquable par la large place faite aux surfaces vitrées et donc à la lumière naturelle, s'ouvrira pleinement sur la vie du quartier. La maison de l'enfance de la Villette disposera de nouveaux locaux à l'angle des rues Henri-Barbusse et Solférino. Des commerces trouveront place en rez-de-chaussée tout autour du nouvel ensemble. Sans oublier les deux immeubles anciens à l'angle de la rue Solférino et de l'avenue Jean-Jaurès qui, profitant de l'opération, seront rénovés.

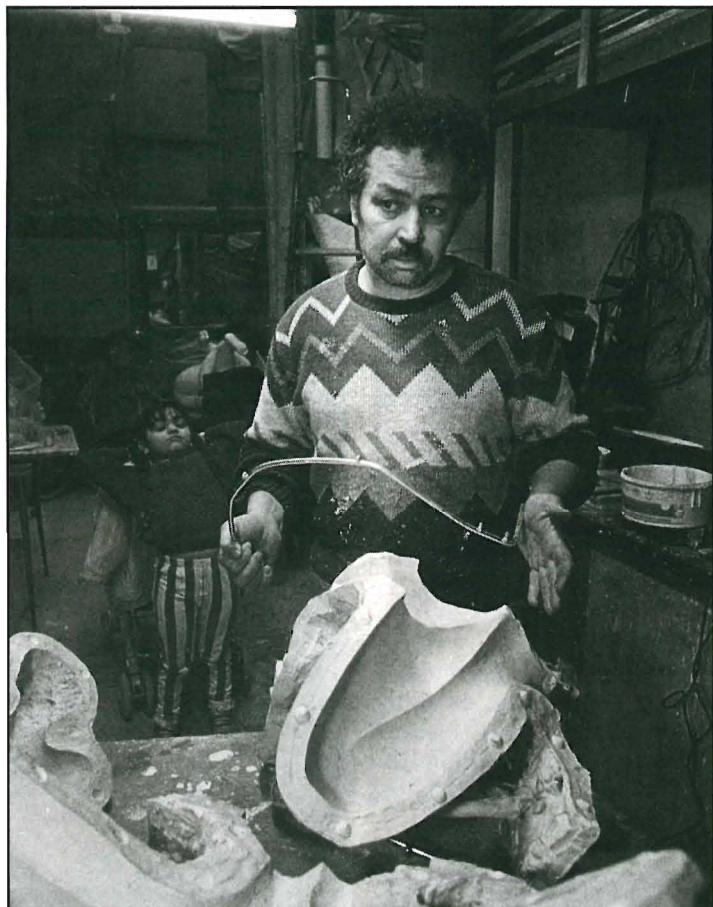
Boris THIOLAY

Photo : Willy VAINQUEUR

VILLETTE EN FÊTE

Le samedi 25 juin, le quartier Villette sera en fête. Comme chaque année, associations et services municipaux s'associent pour faire de cette journée un moment de réjouissance pour petits et grands. Les festivités débiteront à 14 heures sur la dalle de la cité Félix Faure (place du 19 Mars 1962). Aux traditionnels jeux de kermesse, s'ajouteront des expositions de photos et d'ateliers de bande dessinée, un spectacle organisé par la maison de l'enfance, des ateliers maquillage et de fabrication de masques. Un manège sera présent tandis qu'entre les stands circuleront des artistes de rue : jongleur, acrobate, cracheur de feu... La place Bordier accueillera un tournoi de dames et de baby-foot. En soirée, un repas en plein air organisé place du 19 Mars 1962 sera suivi d'un bal animé par un orchestre ■

LE SCULPTEUR DE LA RUE AUVRY



● **Mohamed Marouane concilie passion et vie professionnelle, sculpture et moulage : « Sculpter, c'est donner une forme à ce que l'on a à l'intérieur de soi... »**

Une porte de bois anonyme, rue Auvry. Derrière, au milieu des éclats de plâtres qui parsèment le sol de son atelier, Mohamed Marouane, quarante-sept ans, polit le moulage d'une statue représentant une jeune femme accroupie. Installé à Aubervilliers depuis vingt ans, il est le seul sculpteur-modeleur résidant dans la ville. Affable, souriant, Mohamed Marouane est connu dans le quartier même si rares

sont les voisins qui savent quel métier il exerce vraiment. « La sculpture, c'est comme le langage, explique-t-il, on l'apprend au contact des autres. » Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Tunis et de Paris, après quinze années d'études, il a appris son métier auprès des plus grands sculpteurs contemporains : Dubuffet, César, Belmondo. Ces références lui ont permis de travailler comme modelleur pour les musées et monuments

nationaux. Il a restauré des statues à l'Assemblée nationale, fabriqué des moulages pour le musée Grévin dans lesquels ont été faits les fameux personnages de cire. La sculpture est sa passion : « Sculpter, c'est donner une forme à ce que l'on a à l'intérieur de soi... » Mais c'est une passion qui coûte cher : la moindre statue de bronze revient à près de vingt mille francs à la fabrication. Alors, pour gagner sa vie, Mohamed Marouane travaille essentiellement à la fabrication de moules de sculptures pour des fonderies d'art ou des artistes. Un travail de précision qui n'obéit qu'à un impératif : connaître son métier sur le bout des doigts. Car selon les commandes, il faut pratiquer des techniques différentes : le moulage à pièces, dans lequel des éléments articulés donnent sa forme au moule, le moulage à fonds perdu, dont il faut casser l'enveloppe pour libérer la statue coulée à l'intérieur... L'autre fierté de Mohamed Marouane est de pratiquer l'agrandissement de statues. « Il n'y a que deux modelleurs à Paris qui fassent de l'agrandissement, avec des machines. Moi, j'effectue ce travail avec le compas et le coup d'œil, dit-il avec un petit sourire avant de se remettre à l'ouvrage. Juste avant d'aller accueillir, à la porte de l'atelier, ses trois enfants qui rentrent de l'école : Voilà mes petites sculptures vivantes. Ce sont mes plus réussies... »

Boris THIOLAY
Photo : Marc GAUBERT

INFORMATIONS

Un Bureau d'informations jeunesse (BIJ) est ouvert depuis le 2 mai dernier à la maison Jacques Brel. Les jeunes peuvent y trouver toutes sortes d'informations pratiques, depuis la recherche d'emploi jusqu'aux bons plans pour les vacances d'été. Rens. au 48.34.80.06

RÉVISIONS

Tout au long du mois de juin, la bibliothèque André Breton met ses salles à la disposition des écoliers et étudiants qui souhaitent réviser dans le calme en vue de leurs examens. Les personnes intéressées doivent prendre contact, pour s'inscrire, à la bibliothèque. Tél. : 48.34.46.13



TRAVAUX

Un important chantier EDF est prévu courant août, boulevard Félix Faure, puis rue Bordier, rue des Cités, rue des Ecoles, avenue de la République, avenue Jean-Jaurès. La durée du chantier est évaluée à cinq mois.

MONTFORT

CINQUIÈME FÊTE DU MONTFORT



● *Stands ludiques ou expositions silencieuses, la présence de nombreuses associations, institutions municipales, culturelles ou scolaires, témoignait d'une profonde envie de participer à la vie du quartier.*

Réussie, sympathique, chaleureuse, conviviale... Les adjectifs abondent pour qualifier la cinquième fête du Montfort qui s'est déroulée sous un soleil estival le 30 avril dernier.

De l'esplanade des écoles Joliot-Curie et Paul-Langevin, jusqu'à la maison de jeunes Emile Dubois, les stands balisaient la promenade des badauds venus nombreux et en famille.

Maquillage, chamboule-tout, loteries, spectacles musicaux et dansés, expositions, barbe à papa, spécialités culinaires jamaïcaines et antillaises, pâtisseries maison ou sandwiches merguez... Tous les ingrédients de la fête étaient réunis. Comme l'année dernière, elle s'est ouverte le vendredi soir par une pièce de théâtre, *Déshabillages*, présentée par la Compagnie Etincelles à l'espace Renaudie.

Le lendemain, veille du 1^{er} Mai, la fête était lancée par un défilé de carnaval auquel s'était joint un groupe de jeunes percussionnistes du Landy et se poursuivait tout l'après-midi. Plus de vingt partenaires s'étaient donné la main pour cet événement dont l'importance suit le nombre des années. Parmi les nouveaux participants, l'association Amicalement Vôtre faisait une entrée remarquée en réunissant une foule de jeunes attirés par la musique rap. A l'autre bout de la fête, devant la maison de jeunes, le jazz succédait au flamenco tandis que les petits de la maison de l'enfance Saint Exupéry recevaient une ovation pour leur chorégraphie. Le Comité des fêtes du Montfort innovait en proposant une buvette-guinguette baptisée pour l'occasion « Chez Gégène » d'où s'échappaient des airs de musette... Stands

ludiques ou expositions silencieuses, la présence de nombreuses associations, institutions municipales, culturelles ou scolaires, témoignait d'une profonde envie de participer à la vie du quartier.

Rappelons que la réussite d'un tel événement passait d'abord par cet engagement personnel des co-organisateurs qui ont su dépasser le cadre habituel de leurs interventions pour donner un sens au mot citoyenneté. Leur investissement s'est traduit par un après-midi de convivialité, contribuant ainsi au plaisir quotidien de vivre au Montfort. C'est donc à regret que la fête se retirait en fin de soirée, à peine consolée par la promesse de revenir l'année prochaine.

Maria DOMINGUES ■
Photos : Willy VAINQUEUR

POUR LES 10-13 ANS

Le service culturel et le secteur des 10-13 ans s'associent pour proposer aux jeunes des ateliers de cinéma d'animation, de vidéo, de dessin et de danse. Du 15 juin au 30 juillet, ils sont invités à prendre leur petit déjeuner à l'espace Renaudie, avant de passer à un travail d'initiation au cinéma d'animation qui se déroulera le matin. L'après-midi sera réservé aux autres activités dont la réalisation d'un film vidéo par les jeunes afin de participer, et si possible de gagner, le 7^e concours « Vidéo Jeunes » organisé par le ministère de la Jeunesse et des Sports. Pour plus d'informations, contacter Corinne au 43.52.23.59 ou Florence à l'espace Renaudie, 30, rue Lopez et Jules Martin, tél. : 48.34.42.50.

FAITES DE LA MUSIQUE

La compagnie Lyrico propose aux amateurs de s'associer avec elle pour préparer la Fête de la musique du 21 juin. Chacun pourra y trouver sa place quelle que soit sa forme d'expression musicale. Rendez-vous autour du bassin de la Maladrerie à partir de 19 heures.

Tél. : 48.34.91.95 (répondeur)



MONTFORT

BALADE À LA FERME

Le personnel du centre de loisirs maternel a emmené les petits des écoles Brossolette et Perrin visiter la ferme La Mercy (Seine-et-Marne) pour les sensibiliser aux innombrables attraits de la nature. Entre le pique-nique, la découverte des animaux qu'ils ont nourris, les potagers et les différentes cultures, les enfants ont pu exercer pleinement leurs facultés sensorielles et satisfaire leur curiosité auprès de leurs animatrices et du personnel de la ferme. Cette sortie s'inscrit dans le cadre d'un travail annuel mené par le centre municipal de loisirs maternel sur les cinq sens. Pour clôturer l'année en beauté, une dernière balade est prévue le 29 juin à la mer de sable d'Ermenonville ■



● Les enfants des centres de loisirs maternels P. Brossolette et J. Perrin ont visité la ferme La Mercy, le 11 mai dernier.

VISITE DU PATRIMOINE HLM



● Les membres du bureau du conseil d'administration de l'OPHLM ont commencé une tournée des cités. Les 17 et 31 mai derniers, elle passait par le Montfort, le Pont-Blanc et la Frette.

Le bureau du conseil d'administration de l'OPHLM a entamé une visite du patrimoine en présence des représentants des locataires, des administrateurs, des élus du quartier, des responsables techniques et administratifs de l'Office et du personnel. Le 17 mai dernier, elle concernait le 91-114/116, rue du Pont-Blanc, le 112/120, rue H. Cochenne et le 10/12, rue A. Jarry. A cette occasion, les locataires n'ont pas manqué de faire part de leurs inquiétudes face à la recrudescence du vandalisme et aux augmentations de loyer consécutives aux réhabilitations ■

STADE DELAUNE

Le réaménagement des locaux servant de bureaux aux usagers du stade Auguste Delaune est en cours. Cela concerne : le chauffage, la peinture, le revêtement du sol et les fenêtres. Coût des travaux : 400 000 F.

CINÉMA

Prochaine séance du cinéma de quartier le jeudi 23 juin avec *La Reine Margot* à 20 h 30. Après la projection, le Comité des fêtes et l'association Amicalement Vôtre convient les spectateurs à un pot de l'amitié. Espace Renaudie, 30, rue Lopez et Jules Martin. Tél. : 48.34.42.50

LE MARCHÉ

Prévue pour septembre, la reconstruction du marché du Montfort durera neuf mois. Durant cette période, les commerçants continueront de satisfaire leur clientèle, les travaux seront organisés en conséquence.

INTERDITS AUX PLUS DE 3,5 TONNES

Répondant aux souhaits des riverains, les rues de la Liberté, Alexandre Dumas, Colbert, Molière, Désiré Lemoine, Ernest Thierry, Hegesippe Moreau, ainsi que le passage Meyniel sont désormais interdits au stationnement des véhicules de plus de 3,5 tonnes.

SERRURERIE

COURNEUVIENNE



- ◆ Charpente métallique, serrurerie
- ◆ Menuiseries métalliques, acier et aluminium
- ◆ Tôleries d'habillage acier, inox, aluminium
- ◆ Portes, portails, clôtures, etc...

**28-36 rue de la Convention
93210 LA COURNEUVE**

Tél. 48 36 00 11

**S.A.R.L. GUILLAUMET - SLAD
DÉMÉNAGEMENTS**

**NOUVELLE ADRESSE
143, RUE ANDRÉ KARMAN**



**Déménagements
France - Étranger
Garde-Meubles
Transfert de société
Emballages industriels**

**Tél : 48 33 26 53 - Télex : 230021 F
Fax 48-33-65-76**

PARTICULIERS,

ENTREPRISES,

COMMERÇANTS,

PROFESSIONS LIBÉRALES,

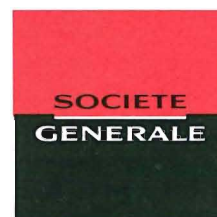
ARTISANS,

ASSOCIATIONS...

**LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE VOUS INVITE
À VENIR APPRÉCIER LA QUALITÉ
DE SON ACCUEIL, DE SES SERVICES,
DE SON SAVOIR-FAIRE.**

■ 5, RUE FERRAQUIS, À AUBERVILLIERS.
Tél : 48 33 06 47
(GUICHET AUTOMATIQUE 24 h/24)

■ 42/44, AVENUE JEAN JAURÈS,
AUX 4 CHEMINS.
Tél : 48 43 14 11



Conjuguons nos talents

Terroirs et millésimes



L'INVITATION AU VOYAGE

La vigne et le vin ont une histoire savoureuse. C'est pour mieux la faire découvrir et la goûter que l'association Terroirs et millésimes est née. Une passion que les 62 adhérents partagent sans modération. « Et Bacchus scelle entre eux une paix éternelle », nous affirme Saint Lambert... Le dieu de la vigne pourrait être l'emblème de cette toute jeune association dont l'article 2 des statuts précise « l'esprit de convivialité et de tolérance afin de faire connaître et découvrir les vins, leur histoire, leur culture. »

Ici, par d'histoires de bistrot, de pochtron ou de vinasse... Le président, Jean-Claude Francès, est clair : « *Le vin s'écrit en lettres majuscules. Son histoire est ancienne, elle remonte à l'époque des Romains et fait partie de notre patrimoine. Au fil des siècles, le vin s'est amélioré pour devenir un produit de qualité. Le but de notre association est de faire découvrir cette richesse his-*

torique au cœur des régions, mais aussi d'aller à la rencontre de ceux qui font le vin. Le 11 juin, nous irons visiter Chinon et les caves de Touraine. Prochainement, nous recevrons pour la seconde fois un œnologue qui nous initiera aux "arômes et bouquets". Voilà pour nos projets immédiats... »

En un an d'existence, Terroirs et millésimes n'a pas chômé. A la surprise générale, les adhésions se sont multipliées. Elle est bien loin l'époque de 1987 où un petit noyau d'amis imaginait un jour que... Depuis, le rêve a mûri, a pris des rondeurs et est devenu réalité. Jacques Vigulier est l'un de ces adhérents et nous parle comme un passionné : « *Le vin est prétexte à se rencontrer. Il est très sensuel et tendre. Quand il pique, on le jette. Le vin, c'est le retour aux sources, à nos racines...* »

Jacques Lecœur, curé d'Aubervilliers, fait lui aussi partie de ces gens de bonne compagnie. Son

amour pour la vigne et le vin est né en Bourgogne il y a quelques années, le jour où il s'est occupé de la colonie paroissiale : « *Tous les dimanches, je dis la messe au meursault pour éviter de faire la grimace.* » Sûr que monsieur le curé s'est inspiré de ce passage de la Bible (XXXI) : « Le vin pris avec tempérance est une seconde vie. »

Pourquoi, dans une ville de Seine-Saint-Denis, un tel engouement pour l'art vinicole ? On est bien loin des régions ensoleillées où poussent les pieds de vigne. « *C'est justement parce que nous sommes en banlieue*, nous explique André Cols, enseignant. *Les gens ont besoin de retrouver des valeurs. La convivialité est ici notre leitmotiv.* » Le vin fait voyager. C'est avec bonhomie que les « pro-bordeaux » et les « probaujolais » s'affrontent... L'occasion d'échanger quelques gouttes de sa meilleure bouteille, de se donner des conseils, de trouver un bon petit vin de pays

pas trop cher, de dénicher un bon château ou un bon cru... Jean-Claude est formel, c'est le bordeaux qu'il préfère, le "Julien", « *pour son goût de terroir et sa douceur.* » Jacques est tout simplement « pro-bon vin, sans esprit de chapelle » et André retourne à ses premières amours de bourgogne après avoir tâté du bordeaux, l'aristo des vins. Aujourd'hui, l'association Terroirs et millésimes ne manque pas de projets. En primeur, elle nous annonce la prochaine création d'une vigne à Aubervilliers qui devrait produire un petit plan de cépage Chardonnêt, style chablis. Une superbe invitation au voyage...

Aurélien MARION

Photo : Willy VAINQUEUR

Pour tout savoir sur Terroirs et millésimes, contacter André Cols, 6, rue de La Courneuve, Aubervilliers. Tél. : 48.33.87.58 (le soir). L'adhésion annuelle coûte 350 F.

COURRIER



CETTE PAGE EST AUSSI LA VÔTRE

Vous avez un avis, un témoignage, une proposition... Faites-en part en écrivant à :

**Aubervilliers
Mensuel**

31/33, rue de la
Commune de Paris

INTERDICTION

A Aubervilliers, les pétards du 14 Juillet résonnent pendant 3 mois de la mi-juin à fin août, provoquant de nombreux accidents corporels : feu dans les boîtes aux lettres, dans les containers de papiers, réverbères en panne (court-circuits), boîtes fondues, feux d'appartements, panique des chiens et chats qui s'enfuient. Il serait souhaitable que le maire prenne un arrêté interdisant la vente et l'utilisation des pétards, comme le font beaucoup de maires de France et de la Seine-Saint-Denis.

**Lucien C...,
rue de La Courneuve**

Votre sentiment est partagé par de nombreux lecteurs. Un arrêté municipal interdisant toute l'année la vente et l'utilisation de pétards sur la commune devrait prochainement être signé par Jack Ralite, maire. Gare aux contrevenants ! Ce sont les services de police qui seront chargés de le faire respecter.

La rédaction

FÉLICITATIONS

Nous voudrions par ce courrier exprimer notre satisfaction au service de la voirie, et en particulier à l'équipe des paveurs. En effet, le centre commercial Emile Dubois s'est senti ravivé lorsque les travaux de transformation du parking et des abords ont été réalisés. Notre clientèle, ainsi que nous-mêmes, avons beaucoup apprécié cette

amélioration de notre environnement, et nous venons donc présenter nos remerciements à l'équipe municipale qui a su, une fois de plus, être à la hauteur de sa mission, ainsi qu'à l'équipe d'employés municipaux qui ont réalisé le travail d'une façon remarquable en prenant soin de gêner le moins possible la circulation sur le centre, et en sachant rester courtois et bienveillants.

**L'association des
commerçants
du centre commercial
Emile Dubois**

Ce courrier donne l'occasion d'annoncer une nouvelle initiative des commerçants d'Emile Dubois. En accord avec la municipalité et l'OPHLM, le centre commercial accueille 2 fois par semaine, le mercredi et le vendredi de 15 h à 19 h, 6 à 8 commerçants non sédentaires et ne vendant pas de produits alimentaires. L'expérience doit durer 6 mois. Si le public lui réserve un bon accueil, elle pourrait être reconduite. Les commerçants non sédentaires qui souhaitent y participer peuvent se faire connaître auprès de l'Association des commerçants d'Emile Dubois, tél. : 48.33.10.61.

La rédaction

RÉACTION

La municipalité d'Aubervilliers a, ces derniers temps, entrepris de gros efforts financiers et matériels pour faire de notre ville une cité agréable où il fait bon vivre. Hélas, certains « primitifs », qui ne respectent rien mais exigent beaucoup, ont fait de nos rues des poubelles à ciel

ouvert. Lorsqu'on fait le bilan des poubelles installées dans les rues du centre-ville, on pourrait pourtant penser que cela devrait les inciter à un peu plus de propreté. Or, il n'en est rien. Il suffit de voir le samedi et le dimanche la place de l'Hôtel de Ville et certaines rues avoisinantes jonchées de papiers gras, canettes, mouchoirs en papier, pour comprendre que certains ne connaissent pas l'utilisation d'une poubelle.

Il me semble que si ceux qui dégradent leur ville avaient un minimum de civisme, ils comprendraient que le temps et l'argent dépensés par la municipalité pour réparer ces actes « débiles » pourraient être employés pour d'autres causes plus utiles à la collectivité locale.

**Claude P...,
rue de la
Commune de Paris**

PRÉCISION

Des lecteurs nous ont fait remarquer, à juste titre, que le reportage consacré aux fermetures de classe et publié en avril dernier ne mentionnait pas le nom du SNUIPP (Syndicat national unitaire des instituteurs et professeurs des écoles) parmi tous ceux qui s'opposent aux fermetures de classe dans notre ville. Nous souhaitons d'autant plus corriger cet oubli que le SNUIPP a joué un rôle mobilisateur très important, qu'il a pris une part active à toutes les initiatives s'opposant aux dispositions de la nouvelle carte scolaire. Il était ainsi présent le 16 mars à la manifestation auprès de l'Inspection académique. Le 18, il accompagnait Jack Ralite lors d'un rendez-vous avec l'inspecteur d'académie. Le 26, les enseignants de toute la ville répondaient à son appel à manifester dans la ville...

La rédaction

ABONNEMENT

Abonnez vos amis, votre famille à AUBERVILLIERS-MENSUEL

- Vous travaillez dans la ville, mais vous ne l'habitez pas
- Vous déménagez mais voulez rester en contact avec la vie locale
- Vous souhaitez recevoir un ou plusieurs exemplaires de chaque numéro

Nom

Prénom

Adresse

Joindre un chèque de 60 F (10 numéros par an) à l'ordre du CICA
31/33, rue de la Commune de Paris, 93300 Aubervilliers

L'art et La Matière



mazzotti

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BÂTIMENT

36, avenue de la République
BP 525

92 005 NANTERRE Cedex

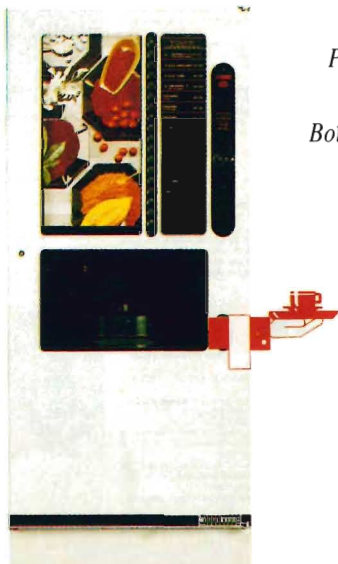
Tél : (1) 46 69 98 69

Fax : (1) 46 95 08 64

D
I
S
T
R
I
B
U
T
E
U
R
S

A
U
T
O
M
A
T
I
Q
U
E
S

Confiance
Qualité des boissons servies
Fiabilité du matériel
DÉMÉTER à votre service



*Café (Fines tasses) –
Thé – Chocolat –
Potages – Café en grains –
Confiserie –
Boîtes Coca, Orangina etc...*

**UNE GAMME
COMPLÈTE
D'APPAREILS**

Dépôt gratuit
Gestion complète
Location
Vente

DEMETER Diffusion – AUBERVILLIERS
127, rue du Pont Blanc
45 80 70 00 – 43 52 31 26 – FAX 49 37 15 15

D
E
B
O
I
S
S
O
N
S

C
H
A
U
D
E
S

O
U

F
R
O
I
D
E
S

**TANGUY
IMMOBILIER**

94, avenue de la République
93300 AUBERVILLIERS
Tél : 48 33 36 77 - 43 52 28 19
Fax : 48 34 95 17

**NOTRE MÉTIER EST D'ÊTRE LÀ
DANS CES MOMENTS-LÀ**



Pompes Funèbres Générales
3, rue de la Commune de Paris à Aubervilliers
Tél. : (1) 48 34 61 09

N°Vert : 05 11 10 10 appel gratuit 24h/24h

TOURNOI ROGER BILLAUX

Après la rencontre du 26 mai à la mairie avec Leïla Chahid, représentante de la Palestine en France, le maire Jack Ralite, Jean Sapin, président d'Amitiés franco-palestiniennes, les footballeurs palestiniens d'Hébron ont démontré de la plus belle façon possible leur existence. En remportant le tournoi organisé par le CMA FSGT devant une remarquable sélection de la Haute-Garonne sur le stade Auguste Delaune. C'est la première fois que les Palestiniens se voyaient attribuer un trophée international. Aussi les organisateurs n'ont pas caché leur plaisir qu'il porte le nom de Roger Billaux. Comme pour achever la fête, les arbitres de la Seine-Saint-Denis remettaient le Challenge du Fair Play du conseil général aux Communaux d'Aubervilliers. En sortant du stade, un parfum de « c'était super » flottait dans l'air, un parfum à faire d'autres rencontres en Palestine ■



NOCES D'OR ET DE DIAMANT



Cinquante et soixante ans de mariage, cela se fête. Le 28 mai dernier, la municipalité rendait hommage à 14 couples unis par les liens du mariage depuis 1933, 1934 et 1944. Sept couples fêtaient leurs noces de diamant (60 ans de mariage) et sept autres leurs noces d'or. C'est en voiture d'époque qu'ils sont arrivés à l'Hôtel de Ville pour y être accueillis, entre autres élus, par le maire, Jack Ralite, et Madeleine Cathalifaud, maire-adjointe aux personnes âgées. Ils étaient ensuite attendus à l'école maternelle Louise Michel où les enfants leur offraient des fleurs. Suivait un vin d'honneur auquel étaient invités les parents et les amis. La journée s'est terminée par un déjeuner qui s'est prolongé par un bal. L'organisation de cette cérémonie avait été confiée, comme chaque année, aux bons soins du personnel du Centre communal d'Action sociale ■

ENFIN LIBRES !

Après 41 jours passés dans les prisons des milices Serbes, les 11 Français de l'organisation humanitaire Première Urgence sont rentrés en France le 18 mai. L'annonce de leur libération a été accueillie avec soulagement par tous ceux qui sont solidaires de l'action humanitaire en ex-Yougoslavie. A Aubervilliers, où habite la fille de l'un d'entre eux, Annick Lepoivre (au centre sur la photo), un comité de soutien avait été créé et l'on reconnaissait plusieurs habitants de notre ville, dont Guy Dumellie, maire adjoint à la Culture, lors de la manifestation du 10 mai au Trocadéro. A l'initiative de Jack Ralite, une amicale réception était également prévue le 1^{er} juin pour fêter cette libération ■



ÉCOLE DÉSERTÉ

Les parents du groupe scolaire Jules Vallès sont tenaces et vigilants. Face à la décision de l'inspection académique de maintenir une fermeture de classe et de retirer sa décharge au directeur, M. Wiart, ils organisaient le 28 mai dernier une opération « Ecole déserte ». Cette initiative s'inscrit dans la longue bataille, engagée par les parents, les enseignants et la municipalité depuis plusieurs années, contre les mesures qui déséquilibrent et remettent en cause la qualité de l'enseignement dans les écoles d'Aubervilliers ■

LA LIBÉRATION EN MÉMOIRE

Les premières manifestations culturelles commémorant le 50^e anniversaire de la Libération à Aubervilliers se sont déroulées courant mai. Les 5, 6 et 7, les élèves de l'atelier théâtre d'Aubervilliers, dirigés par Marianik Révillon, ont donné trois représentations de *Une femme... août 1944*. Ce spectacle, donné à l'espace Renaudie, a été écrit à partir de souvenirs personnels de témoins de l'époque mais aussi de deux ouvrages : *La douleur*, de Marguerite Duras et *La poésie concentrationnaire*, d'Henri Pouzol. Les 19 et 20 mai, toujours à Renaudie, ce sont les élèves du LEP Timbaud qui présentaient un spectacle évoquant le personnage de Jean-Pierre Timbaud, sous la direction de la comédienne Mireille Abadie. Avant les autres manifestations qui jalonnent ce mois de juin, notons que les jeunes générations ont eu à cœur d'apporter leur contribution à l'évocation de cette période marquante de l'histoire du pays ■



MARCHER CONTRE LE CHÔMAGE



Le 27 mai, vingt-cinq demandeurs d'emploi du Pas-de-Calais ont fait halte à Aubervilliers. Membres du collectif AC! (Agir ensemble contre le chômage), ils participaient à la Marche nationale contre le chômage qui convergeait vers Paris. A chaque étape, ils exposaient leurs revendications. A 11 h 30, les marcheurs ont fait halte au 120, rue Hélène Cochenne, au local de l'ASEIE (Association, solidarité, entraide, information, emploi), association albertivillarienne d'aide aux chômeurs. La délégation était ensuite accueillie officiellement par le maire, Jack Ralite, et plusieurs de ses adjoints dont Jean-Jacques Karman, Gérard Del Monte, Jacques Monzaige. La municipalité apportait à cette occasion son soutien aux marcheurs dans leur lutte contre le fléau du chômage ■

BADMINTON

Cent vingt participants, autant de spectateurs, des finales époustouflantes, le tournoi de badminton organisé, les 28 et 29 mai derniers, par la section du CM Aubervilliers a tenu toutes ses promesses. Soutenu par la municipalité, des commerçants et la Société Générale d'Aubervilliers, le tout nouveau président de la section, Philippe Milia, peut se féliciter d'avoir réussi cet événement sportif auquel assistaient de nombreuses personnalités parmi lesquelles on comptait : le maire, Jack Ralite, Jean-Jacques Karman, maire-adjoint et conseiller général, les conseillers municipaux Robert Doré et Maurice Tarty, M. Mougenot, directeur de la Société Générale et Claude Compas, président du Club municipal d'Aubervilliers ■



COUPE DES SAMOURAÏS

Point d'orgue de la saison sportive des judokas du CM Aubervilliers, la 22^e Coupe des Samourais n'a pas failli à ses promesses. Réunissant 16 clubs, dont Le Luxembourg et Maasricht, les 14 et 15 mai dernier, cet événement annuel a vu la victoire du CM Aubervilliers devant Angers et Reims. Le 14, le stage encadré par Maître Michigami accueillait 150 jeunes et adultes. Le 15 était réservé à la compétition. Au total, plus de 2 000 personnes ont assisté à cette manifestation qui s'est déroulée à l'espace Rencontres magnifiquement décoré par le fleuriste Cloàire et le service municipal des Espaces verts ■



HEUREUX ÉLUS

Ils ont le sourire et on les comprend. Dans quelques jours ils vivront le rêve de tout footballeur, amateur ou professionnel : assister à une Coupe du monde. Dans le cadre du programme d'expansion du Grand Stade, la Délégation interministérielle à la Coupe du monde de football de 1998 a pris l'initiative d'organiser, du 23 au 27 juin 1994, un voyage à Orlando pour les jeunes des banlieues. Mais le tirage au sort ne concernait pas Aubervilliers. La municipalité est donc intervenue auprès de la Délégation afin d'y inclure cinq jeunes d'Aubervilliers choisis parmi les footballeurs de la ville et a demandé à des entrepreneurs de la ville de prendre en charge ce voyage qui coûtera 50 000 F. Zizek Belkebla, de l'équipe première du CMA, Eric Rault, de la réserve, Gaël Le Pierre, junior, Alain Delville, responsable du foot enfant FSGT et Amran Amazit, de la FSGT, représenteront Aubervilliers aux Etats-Unis. Pour leur bonheur et pour le nôtre. Bon voyage ! ■



ABOLITION DE L'ESCLAVAGE

Exposition vente, animation musicale, stands d'informations, spécialités créoles : l'association caribéenne Mango célébrait, le 22 mars à l'espace Renaudie, avec la participation du Comité des fêtes du Montfort, le 136^e anniversaire de la 2^e abolition de l'esclavage aux Antilles. Sous le thème *Quand les esclaves se font acteurs de leur libération*, la fête a également donné lieu à une très intéressante conférence de Jacques Adélaïde-Merlande, de l'université Antilles Guyane, puis elle a repris ses droits avec le récital du groupe vocal Shoublak ■



LA FÊTE DE LA TERRE

Les ateliers Terre du centre Solomon ont fêté leurs 25 printemps le 28 mai. Des dizaines d'enfants ont passé tout l'après-midi entre les stands des potiers, à danser aux rythmes des tambours de Firmin Gimier, à entraîner parents et copains autour des réalisations individuelles ou collectives auxquelles ils travaillent depuis plusieurs mois dans les maisons de l'enfance de la ville. Si quelques œuvres étaient particulièrement remarquables (la fontaine destinée au Pont-Blanc, la fresque murale du centre Solomon...), d'autres n'en étaient pas moins attachantes, comme les petits baisers pleins de tendresse signés des enfants d'Albert Mathiez ■



LES MÉTIERS DU TRANSPORT

Un camion-école flambant neuf a stationné toute la journée du 27 avril dernier sur la dalle de la cité République. Une manière originale de signaler la journée d'information sur les métiers du transport, organisée par la Mission



locale en collaboration avec deux organismes de formation spécialisée : l'AFT (Association pour le développement de la formation professionnelle dans les transports) et l'IFTIM (Institut de formation aux techniques d'implantation et de manutention). Une cinquantaine de jeunes ont ainsi pu découvrir les divers métiers du transport : conducteur routier, agent de transit, responsable d'exploitation, logisticien... Les candidats intéressés pouvaient également passer un test de compétence. En cas de réussite, ils recevaient une liste d'entreprises susceptibles d'offrir des emplois ou des contrats d'apprentissage ■

à partir de 13 h.
les associations
vous accueillent
tout l'après-midi

Stands d'information

Musique

Chant

Danse

Sports

Peinture

Théâtre

Jeux

Artisanat

Gastronomie

Animations diverses

À 20 h 30 Bal avec Michel Legrand
(en clôture de l'Estival)



Samedi 18 Juin 94
Square Stalingrad,
Aubervilliers.

Petites annonces

LOGEMENTS Location

Loue à Biscarosse chalet (double) comprenant salle à manger (avec canapé convertible), coin cuisine (lave-vaisselle, linge), mezzanine avec un lit 2 personnes, petite chambre avec lits superposés. Chalet situé à 700 m du lac, 3 km ville, 7 km océan. Prix : 2 800 F/semaine du 1^{er} juillet au 15 septembre ; 2 400 F en juin et à partir du 16/9.

Tél. : (16)56.76.64.72

Loue à Saint-Malo, centre-ville, 300 m de la mer, 2 pces, cuisine, WC, dans petit immeuble, 3^e étage très calme. Couchage 3/4 personnes. Prix : 2 500 F en juin ou septembre ; 3 500 F en juillet ; 3 800 F en août.

Tél. : 48.36.56.84

Ventes

Vends F2 dans immeuble ancien, quartier résidentiel, proche métro, tous commerces, cuisine aménagée, S d B, WC, cave, orientation sud, 2^e étage, faibles charges.

Tél. : 43.52.72.43

Vends F2, 40 m², rue Firmin Gémier (stade), cuisine aménagée, carrelage et peinture neufs, salle d'eau refaite entièrement à neuf, carrelage WC, douche et robinetteries, salle de séjour + chbre. Ravalement extérieur en 92. Faibles charges.

Tél. : 48.33.04.65 (le soir)

Vends F2 kitchenette, R de C sur-élevé, 40 m², 5 mn métro Fort d'Aubervilliers et RER, dans résidence avec espaces verts, exposition plein sud, cave, près tous commerces et écoles.

Tél. : 48.33.93.96 (après 18 h)

Vends à Aubervilliers 5 mn métro Quatre-Chemins, F3, 55 m², 5^e étage dans immeuble ancien, clair, dble exposition, fenêtres PVC, dble vitrage, chauffage individuel gaz, porte blindée, cave, proche

ttes commodités, fbles charges, 550 000 F à débattre.

Tél. : 48.33.23.74 (le soir à partir de 19 h)

Vends F4, 83 m², 5 mn métro Fort d'Aubervilliers, dans résidence verdoyante, très calme, séjour double, avec balcon carrelé, vue dégagée, 2 chambres, S de B et cuisine carrelées et aménagées, nombreux rangements. Parking extérieur + possibilité box en sous-sol.

Tél. : 48.39.23.12

Vends rue des Écoles, F3, 60 m², 9^e étage sans vis à vis. Loggia, cuisine équipée, porte blindée, cave, parking, chauffage individuel gaz. Faibles charges. Prix : 580 000 F.

Tél. : 48.34.86.30

AUTO-MOTO Ventes

Vends Toyota Liteace blanc, année 1985, 48 000 km, très bon état général, contrôle technique OK, 25 000 F (à débattre).

Tél. : 48.39.93.63 (dès 18 h)

Vends 205 GT Peugeot 1985, 87 000 km, bon état, 1 500 F.

Tél. : 49.37.19.96

DIVERS

Vends machine à laver Philips, cause dble emploi, essorage variable, 800 F.

Tél. : 48.34.76.55 (du lundi au vendredi après 19 h)

Vends poussette bébé confort + accessoires, très bon état, prix intéressant.

Tél. : 48.34.38.05 (dès 18 h)

Vends éléments séjour, 1 300 F ; étagère enfant, 200 F ; store toile, 100 F ; vêtements été 12 mois/3ans, lot 200 F ; lampes, porte-manteau bébé, lot 150 F.

Tél. : 48.34.94.75

Vends vélo de course (état neuf, très peu servi), marque Peugeot, cadre 57, 12 vitesses Sachs Huret à indexation arrière, cadre tube HLE sans raccord, roues à pneus

RAPPEL IMPORTANT

Les demandes de renseignements concernant les offres d'emploi ci-dessous ne peuvent être obtenues qu'en s'adressant à l'ANPE, 1, rue Victor Hugo, 93500 Pantin (49 91.93.06).

Entreprise, située Fort d'Aubervilliers, recherche 1 conducteur de travaux en génie climatique (gestion de la main d'œuvre et des sous-traitants, approvisionnement des chantiers). Travaillera sous la responsabilité d'un ingénieur.

Expérience exigée 10 ans dans poste similaire. Contrat à durée indéterminée, déplacements région parisienne.

Réf. : 028285 M

Blanchisserie-teinturerie, située centre-ville, recherche 1 repasseuse 1^{re} ou 2^e main qualifiée. Travaillera sur table à

fins, 1 000 F.

Tél. : 43.72.22.55 (dès 18 h)

Vends lave-vaisselle. Prix à débattre. Tél. : 43.52.79.18

Vends différentes cassettes vidéo, 70/80 F la cassette.

Tél. : 43.52.66.02 (de 14 à 19 h)

Vends layette 6 mois/1 an à la pièce, bon état.

Tél. : 48.33.88.33 (après 19 h)

Vends médaille d'amour or/rubis, 450 F ; lit 90 fer/bois, 100 F ; peluches, 10 F ; combinaisons nylon/dentelle, T. 42, 30 F ; pantalons/vestes de travail tergal ou coton Sanfor, 30 F.

Tél. : 43.93.98.98 (répondeur)

Vends machine à écrire mécanique portable en coffret, petites dimensions, excellent état, 300 F ; vélo femme Motobécane, 10 vitesses, porte-bagage, éclairage, garde-boue, excellent état, 800 F ;

repasser soufflante et aspirante. Expérience 2 ans minimum en pressing. Contrat à durée indéterminée. 20 h hebdo, évolutif vers temps plein.

Réf. : 024932 M

Entreprise, située Fort d'Aubervilliers, recherche 1 technicien informaticien industriel.

Expérience exigée 2 à 5 ans, connaissance allemand souhaitée. Contrat à durée indéterminée.

Réf. : 017867 L

Entreprise, quartier Pont-Blanc, recherche 1 carrossier P3 gros œuvre, connaissance en peinture, expérience souhaitée 3 à 5 ans. Contrat à durée indéterminée.

Réf. : 023805 M

Atelier d'enseignes lumineuses, situé centre-ville, recherche 1 plasturgiste.

Expérience 5 à 10 ans. Contrat à durée indéterminée.

Réf. : 029072 M

vélo cross bon état, 400 F à débattre. Tél. : 43.49.37.23

Vends justaucorps fille 8 ans, 40 F ; bloc chasse d'eau complète neuve (Geberit) 100 F ; jupes, pantalons, tailleur 40/42, 40 F ; belles robes filles été 4 ans, 30 F ; habits, chaussures 2 ans, 10 F.

Tél. : 48.34.35.41 (après 18 h)

SERVICE

A louer parking s/sol, 84-86, rue Heurtault, 400 F/mois.

Tél. : 43.44.61.51

Achète caméscope tout format même mauvais état. Etudie toutes propositions.

Tél. : 43.49.37.23

Boxes ou parking à louer, 57, rue de la Commune de Paris.

Tél. : 48.33.80.67 ou 48.46.49.96

MARBRERIE FUNÉRAIRE

VICTOR

Monuments Classiques et Contemporains.

Salle d'exposition permanente. Caveaux.

Entretien de sépulture. Travaux dans tous les cimetières

14 à 16, rue du Pont Blanc 93300 AUBERVILLIERS

Tél. : (1) 48.34.54.75 +

Succursale : Cimetière Int. r. Wal-Rochet 93120 La Courneuve

Tél. : (1) 48.36.43.19



ENTREPRISE DE VIABILITE
ET D'ASSAINISSEMENT



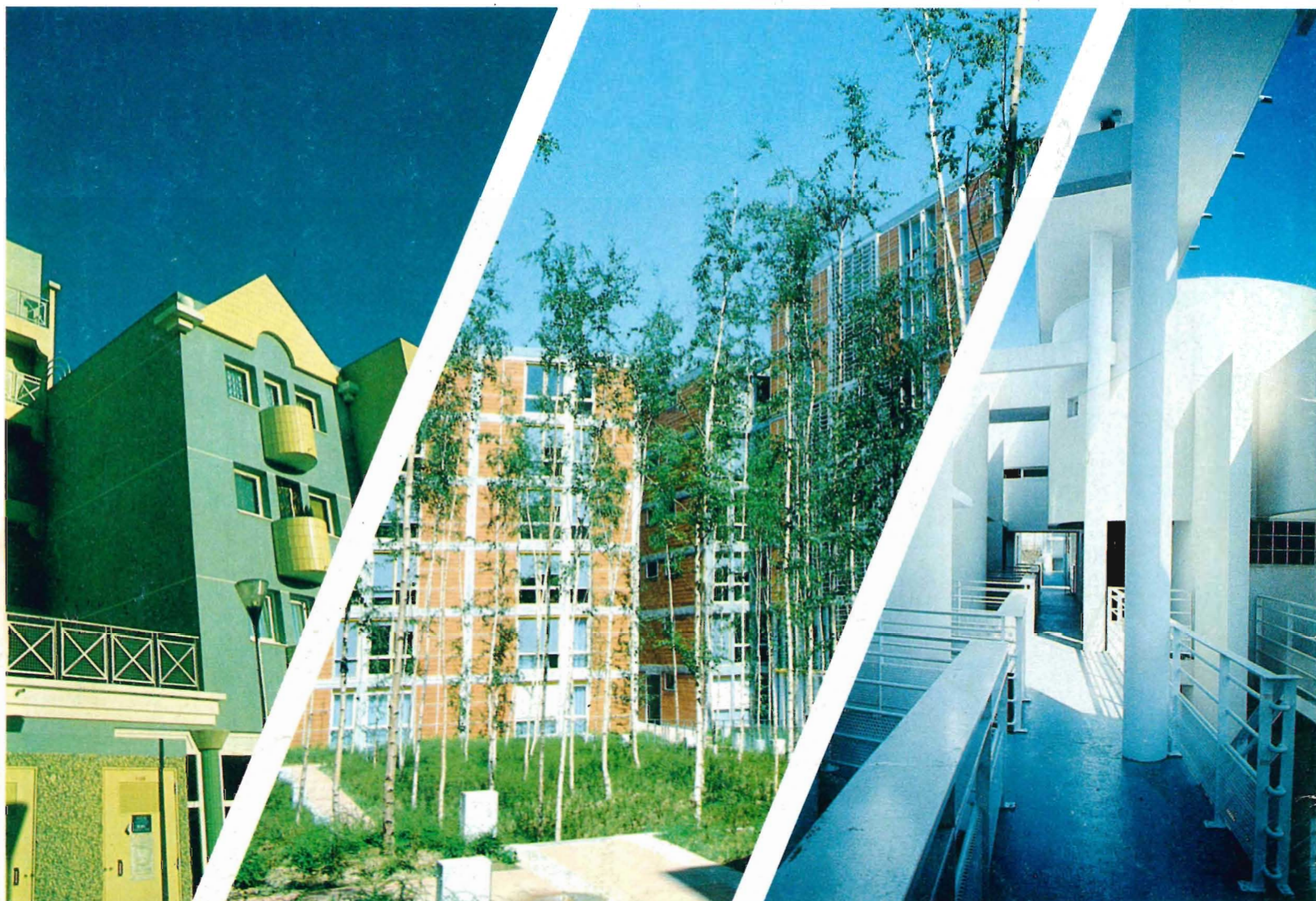
**le savoir-faire
en route**

Entreprise de Viabilité et d'Assainissement

135, rue Jacques Duclos 93602 AULNAY-SOUS-BOIS

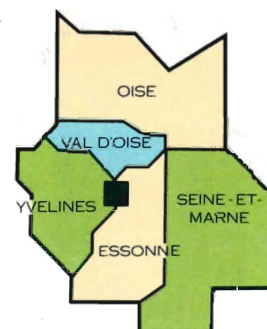
Tél. : (1) 48 79 43 50 - Fax : (1) 48 66 50 05

JOUR APRÈS JOUR, LA VILLE CONSTRUIT SON PATRIMOINE SOCIAL



LOGEMENT H.L.M. BONDY (ARCH.: P. JOURDAN) • LOGEMENT H.L.M. PARIS (ARCH.: R. PIANO) • ATELIERS D'ARTISTES PARIS (ARCH.: M. KAGAN).

DES BÂTIMENTS POUR TOUTES LES ADMINISTRATIONS, DES BUREAUX ET LOCAUX D'ACTIVITÉ, DES IMMEUBLES DE TOUS TYPES: HLM, RÉSIDENTIEL, GRAND STANDING, EN NEUF OU RÉHABILITATION, DES MAISONS INDIVIDUELLES, DES HÔTELS DE TOUTES CATÉGORIES, DES AMÉNAGEMENTS TOURISTIQUES, DES ÉQUIPEMENTS SPORTIFS... GÉNIE CIVIL URBAIN ET HYGIÈNE PUBLIQUE, PARTOUT EN FRANCE, DUMEZ CONTRIBUE À L'AMÉLIORATION DE NOTRE VIE QUOTIDIENNE ET DE CELLE DES GÉNÉRATIONS FUTURES.



AU CŒUR DE LA RÉGION

DUMEZ ILE-DE-FRANCE - 2, allée Jacques Brel - 92247 Malakoff Cedex - Tél. (1) 41 08 27 00